

# SPOEC

LE  
MAGAZINE  
DE  
SPECTACLES  
DE  
**la presse**

VOL. 1 / 45 / MONTREAL, LE MERCREDI 24 DECEMBRE 1969



SPECIAL  
NOËL

**le v'la  
le  
numéro  
!**

AZNAVOUR INTERVIEWE ULLA \* DODO ET DENYSE SAVENT TOUT \* JOHNNY FARAGO PARLE DE L'ETRE LE PLUS EXTRAORDINAIRE  
QU'IL A RENCONTRE \* CLEMENCE DESROCHERS VS CLAUDE BLANCHARD \* MOZART ET CHARLEBOIS \* LES NOELS DE GEORGES DOR \*  
PIERRE LALONDE VS DONALD LAUTREC \* LES DISQUES AVEC JEAN-GUY MOREAU \* LES COUCHE-TARD  
BY NIGHT \* LES JEROLAS A LA CHEFFERIE \* GILBERT CHENIER VS LES MILADIES \* MISS CINEMA AROUND THE WORLD

# les autres et

# spec

## Qui c'est, les autres?

Les autres, ce sont les artistes, ceux dont l'équipe de SPEC vous entretient semaine après semaine. Pour nous amuser, pour vous amuser et

peut-être aussi pour les mettre un peu à l'épreuve, nous leur avons demandé de préparer eux-mêmes ce numéro de Noël. De mettre, pour

une fois, "la main à la plume" et de communiquer directement avec nos lecteurs, sans passer par le canal de l'interview. Ils sont plusieurs à avoir accepté de jouer le jeu, honnêtement, et à risquer dans l'aventure de se rompre le cou.

Car l'idée de ce numéro très spécial de SPEC n'était pas que d'amuser nos lecteurs, à qui nous offrons, en guise de présent, cette collection unique d'entrevues et de chroniques. Nous avons voulu, aussi, mettre les artistes en face des problèmes auxquels les journalistes, et peut-être plus particulièrement les jour-

nalistes de spectacles, ont à faire face presque chaque jour.

Pas vraiment, bien sûr: Charles Aznavour n'a pas eu, pour obtenir de sa femme l'entrevue que

nous publions cette semaine, à faire de grands détours et à utiliser de subtiles influences. Mais lui et les autres ont eu (on les a un peu aidés!) à respecter une heure de tombée, à faire un travail sur commande, qui devait être livré à un moment très précis. Et nous devons admettre que tous ont été assez extraordinaires, et qu'ils ont respecté comme de vrais professionnels les engagements qu'ils avaient pris envers nous.

Mais il ne faudrait pas prendre trop au sérieux ce numéro spécial de Noël que nous avons voulu le plus léger, le plus agréable possible. Car on n'y trouvera pas que le plaisir de découvrir comment se tirent de l'épreuve de la plume les vedettes qui vous plaisent: il y a aussi dans ces

pages qu'il y a des textes drôles, ou attendrissants, ou simplement gentils, dont le principal mérite n'est pas toujours d'avoir été signés par un nom célèbre.

Nous espérons que vous prendrez à lire ce numéro autant de plaisir que nous avons pris, nous, à la préparer.

Et nous profitons de l'occasion pour vous offrir, comme c'est l'usage, nos meilleurs voeux de bonheur à l'occasion de la Noël.

R. H.-R.

Ce numéro spécial de SPEC a été réalisé, sous la direction de René Homier-Roy, par Yves Leclerc et Pierre Vincent.

### MEILLEURS VOEUX

*Adrien Bazinet*

*Directeur de funérailles*

1922 boul. Rosemont (coin Chabot)

279-1714

**BONNES FÊTES À TOUS!**

**VOUS L'ATTENDIEZ!**

**...LA VOICI!**

**5 JOURS**

**SEULEMENT**

**Les 26, 27, 29, 30, 31 décembre  
GRANDE VENTE ANNUELLE DE**

**LIVRES**

avec remises allant jusqu'à **50%**  
sur tous les volumes

Heures d'ouverture de 9.00 h. à 17.00 h.

LA LIBRAIRIE DU **CEC**

**Centre Educatif et Culturel Inc.**

**CENTRE-VILLE:**

766 OUEST, RUE SHERBROOKE — MONTREAL 110

Métro McGill à deux pas des grands magasins

**NORD:**

9090 BOUL. ST-LAURENT — MONTREAL 354

S.V.P. PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES A CETTE OCCASION



**Nos meilleurs souhaits  
d'un Joyeux Noël et  
d'une Heureuse Année**

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DE VOS  
30 CENTRES D'ECONOMIE FAMILIALE LASALLE



# Une interview exclusive d'Ulla Aznavour

Elle est grande, et mince, et blonde, et jolie. Mais Ulla Aznavour est une fille du Nord, qui sourit beaucoup mais parle peu. Elle ne donne même jamais d'entrevues... et ce n'est que par faveur spéciale qu'elle a accepté de me parler, en tant que correspondant de SPEC.

Bien entendu, depuis qu'elle est la femme d'une vedette de la chanson, elle mène une vie qui n'est plus tout à fait privée. La naissance de son fils, il y a deux mois, a été une sorte d'événement social, auquel participaient journalistes et photographes, et auquel la presse en général a consacré titres et articles.

Mais avant que les circonstances le permettent, la famille Aznavour s'arrange pour mener la vie la plus tranquille, la plus régulière et la plus bourgeoise possible.

"Nous ne sommes pas des gens compliqués, dit-elle. Nous menons une vie normale, nous ne faisons rien d'extravagant. Evidemment, le genre de travail que fait Charles est bien loin du 9 à 5, mais nous nous adaptons aux circonstances."

La publicité, parfois de



PAR  
**CHARLES  
AZNAVOUR**

scandale, qui se fait autour d'eux se fait sinon malgré eux, du moins à leur insu: "Il faut bien que les journaux aient quelque chose à dire. Alors, Charles trouve que nous devons les laisser parler, et ne pas nous en mêler."

Quand ils se sont rencontrés, elle ne savait pas qui il était. A tel point qu'elle l'a pris pour un fils de famille désœuvré, qui menait la joyeuse vie et qui ne travaillait jamais. Quand elle lui a dit ça, "il était profondément insulté, et furieux contre moi".

C'est d'une façon assez

brutale qu'elle s'est rendu compte qu'il n'était pas seulement un playboy: "Un soir, il m'a amenée avec lui voir un de ses spectacles au Châtelet. En sortant, il y avait une telle foule qui l'attendait qu'il a fallu faire venir la police, former un cordon, et nous ramener dans un panier à salade.

"Là, c'est moi qui me suis choquée. Je n'avais pas la moindre envie de passer ma vie avec un homme qui avait une vie aussi publique, à la merci des foules, des journaux."

Pendant quelque temps, il y a eu un froid entre eux, mais finalement Ulla s'est résignée... à devenir Mme Aznavour.

Mais devenir Mme Aznavour, ça ne se faisait pas du jour au lendemain: "Moi, vous comprenez, je suis une fille du Nord, et toute mon éducation, ma façon de voir les choses était aux antipodes de celle de Charles. Au début, souvent je ne comprenais pas ce qui se passait, ce qu'il pensait..."

"D'autant plus que devenir la femme d'Aznavour, ça ne voulait pas dire seulement vivre avec



lui. Ça voulait dire vivre avec toute sa famille, entrer dans le "clan Aznavourien". Le bébé, par exemple: c'est moi qui dois l'élever parce que chez eux, c'est la mère qui élève les enfants. Mais il faudra que je l'élève à leur façon, car c'est d'abord un petit Aznavour."

Les premiers temps, ça ne lui plaisait pas particulièrement, mais il a bien fallu qu'elle s'y fasse. Et ça n'a pas été si dur que ça pouvait le paraître, au fond, car c'est un milieu chaleureux, drôle, loquace ("J'ai toujours l'impression qu'ils parlent tous en même temps, sans arrêt"), hospitalier. Très vite, ils l'ont adoptée, et au lieu de lui en vouloir de ses manières et de ses goûts bizarres (pour eux, du moins), ils ont considéré tout ça comme d'agréables excentricités. Le fait qu'elle ait été introduite dans le cercle par Charles Aznavour, qui est en quelque sorte le héros de la famille, a sûrement facilité les choses.

Les Aznavour sont très unis. Non seulement ils

se tiennent ensemble le plus possible quand ils sont installés dans leur maison de Montfort-L'Amaury, près de Paris, mais Ulla accompagne toujours Charles dans ses tournées. "Sauf cette fois-ci, en Amérique, à cause du bébé qu'on ne pouvait évidemment pas emmener avec nous."

Mais dès que le fils aura cinq ou six mois, il fera partie de toutes les équipées, et la vie "normale" reprendra: les suites d'hôtel ou, quand c'est possible, les appartements loués dans les villes où ils passent plusieurs jours.

Pendant la journée, ils y restent ensemble, et Ulla lui fait la cuisine: "Quand il est en tournée, il sort le moins possible, seulement pour aller répéter et faire son spectacle. Il ne veut pas se fatiguer, ou attraper un rhume, ou se mettre de mauvaise humeur. Rien qui puisse nuire à la qualité professionnelle de son récital."

"Il ne mange qu'une fois par jour, et très peu. Il s'est habitué très vite à la cuisine suédoise, et

particulièrement aux pâtisseries que je réussis, je dois dire, assez bien. Et comme il est gourmand comme dix dans ce domaine..."

L'hospitalité du "clan Aznavour" s'étend aux amis. Pour les intimes, la porte est ouverte tous les soirs, et il ne se passe pas de jour, quand ils sont en France, où quelques copains n'arrivent pas sans s'annoncer pour causer, discuter photo ou cinéma d'amateur (Aznavour est un maniaque de la pellicule), et prendre un verre tout en grignotant des spécialités suédoises, françaises ou arméniennes selon le cas.

Un sujet d'intérêt... et d'amusement pour les invités: Charles est un collectionneur invétéré de gadgets, qu'il se procure chaque fois qu'il va en voyage. "Quand il va faire du shopping, il ne pense absolument pas à la dépense. Il n'est pas extravagant... du moins, il m'a forcée à l'admettre. Au début, je trouvais ça effrayant. Moi, j'essayais de lui inculquer le sens de l'économie, et lui s'efforçait de m'habituer à dépenser un peu plus. Maintenant, je dépense plus, mais lui n'a pas changé d'un pouce. Que voulez-vous, ce n'est pas facile de changer un Aznavour..."

Quand il écrit, c'est surtout le matin, il n'aime pas à être dérangé. Mais il a l'habitude des interruptions et du bruit autour de lui, et si Ulla s'ennuie dans la maison, il arrive qu'elle aille le déranger dans ses travaux.

Dans ces cas-là, nous nous installons à une table et nous jouons une partie de Scrabble.



# Spec

# SAIT

# TOU

ou presque

## AVEC DODO ET DENYSE

4/LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 24 DECEMBRE 1969

**Dodo:** Imagine-toi donc que j'ai été obligée de faire venir un autre chien d'Angleterre. La garde d'Attila a été confiée à mon ex-mari. C'est une lady que je vais appeler Chipie et que j'irai accueillir à Dorval demain...

**Denyse:** En parlant de Dorval, ça ne te rappelle pas des souvenirs?

**Dodo:** Pas seulement à moi! Y'a Chantal Renaud et Michel Louvain qui ont eu des problèmes avec les douaniers. Paraît que ça lui a coûté pas mal cher, à Chantal.

**Denyse:** Ils ont même gardé son "vieux linge..."

**Dodo:** Imagines-toi qu'il y a des gens méchants qui ont fait un rapport à la Gendarmerie Royale pour dénoncer un trafic de bijoux que je ferais entre la France et le Canada.

**Denyse:** Ça doit être payant...

**Dodo:** Même l'émeraude de ma mère a été soupçonnée!

**Denyse:** Y'en a qui exagèrent... La semaine dernière, tiens, Charlie Kostan a lancé un long-jeu de chansons très, très, très, très osées qui s'intitule "Chansons de Culture Internationale".

**Dodo:** Dis-le donc que le lancement a eu lieu à la Seigneurerie, où il chante également!

**Denyse:** Ça me gêne pas! Et puis il y a aussi ma fille qui va faire une figuration dans "Ondine" de Giraudoux au Théâtre du Rideau Vert.

**Dodo:** Et Denyse Saint-Pierre qui est arrivée de Paris pour aller passer ses vacances de Noël avec sa mère et sa soeur à Miami.

**Denyse:** Avec Jacqueline Vézina, aussi.

**Dodo:** En parlant de Paris, y'a le père Guy de

Fato (l'aumônier des artistes français) qui est arrivé à Montréal pour organiser une messe de minuit à l'Aréna Maurice-Richard, où Michel Conte va chanter.

**Denyse:** Le même Maurice Richard qui t'a appris à patiner pendant une émission des "2D"?  
**Dodo:** Oui, oui... le frère de l'autre qui sera là la veille du Premier de l'An.

**Denyse:** Sur la même émission que Doris Lusier qui reprendra pour nous son personnage de Gédéon qu'il avait un peu négligé depuis qu'il faisait de la politique.

**Dodo:** Si on parlait de nos cadeaux de Noël? Moi, je vais avoir une bague à deux doigts avec des diamants et des émeraudes.

**Denyse:** A ma fille Danielle, j'offre une bague en or avec une pièce de monnaie.

**Dodo:** Parle donc de la chaîne pour remonter ton maxi que tu viens de t'acheter...

**Denyse:** Et des patins aussi. Tout le monde en a. Mes filles, Benito, le gérant de la Chemiserie, Benoît Marleau et moi. On va tous aller patiner à l'Estérel pendant les vacances.

**Dodo:** Y'a Réal Béland, lui, qui vient de s'acheter un magnifique domaine à l'Île de Mai, près de Ste-Rose.

**Denyse:** Faut le dire à tout le monde que je passe Noël à Montréal. Je ne tiens pas à me faire voler comme l'an passé!

**Dodo:** Moi, je m'en vais à Porto-Rico.

**Denyse:** Danièle Dorice arrive de Chypre, elle, et s'en va faire une croisière sur la France, avant

Suite page 19

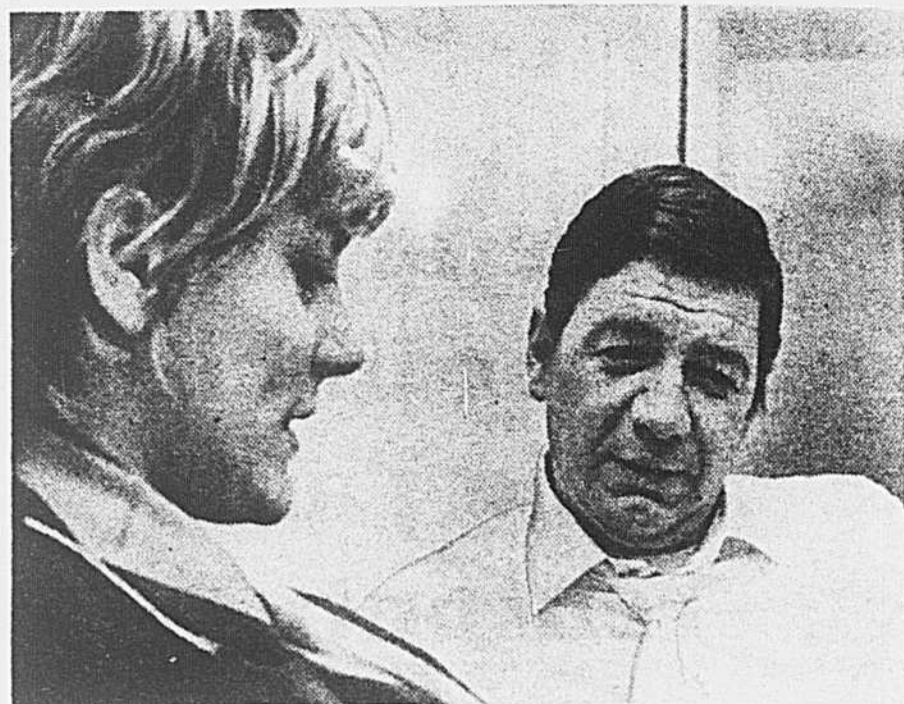


photo Antoine Désilets, LA PRESSE

## Comment Claude Blanchard m'a découragée du journalisme

J'espère que le Journal Spec ne me demandera pas trop souvent de faire des entrevues. Je suis pourrie! L'idée n'est pas mauvaise, mais la "grâce" n'était pas au rendez-vous. J'ai rencontré Claude Blanchard pendant l'enregistrement de son émission. Il a été très gentil, très patient. C'est moi qui étais "maïseuse". Je ne l'ai presque jamais vu en spectacle. Je ne l'ai jamais vu à mes spectacles non plus. Il me restait à parler "côté hu-

\*\*\*\*\*



PAR  
\*\*\*\*\*  
**CLEMENCE  
DESROCHERS**  
\*\*\*\*\*

main". Vous connaissez ma "grande âme sensible..." J'ai commencé par l'enfance. Il a grandi dans le bout du canal Dix, il en est très fier. Je lui ai dit (après bien des questions stupides et des silences) qu'il me donnait l'impression d'être un homme inquiet. Il "jongle" beaucoup, m'a-t-il avoué. A quoi? Il est inquiet pour ses enfants... Il m'a expliqué que ce n'est plus l'argent maintenant qui assure la sécu-

Suite page 17

CE SOIR A 20 H 05



Avec ses  
meilleurs vœux

# CKAC

vous invite à passer une  
merveilleuse nuit de

## NOËL

avec un programme  
spécialement conçu

### POUR VOUS

Les lignes téléphoniques resteront ouvertes pour permettre  
aux auditeurs de converser avec nos animateurs... à  
l'antenne de

## VEILLEE DE NOËL

avec à l'affiche les meilleurs disques de variétés, la chorale Bell Canada, le carillon Sun Life; de 23 h 30 à 24 h 00, en provenance de Paris: les plus beaux chants de Noël par la chorale de l'Office de la Radiodiffusion Télévision française (ORTF).

DE 24 H 00 A 1 H 15

## TRANSMISSION EN DIRECT DE LA MESSE DE MINUIT

célébrée à l'Oratoire Saint-Joseph avec le concours des Petits Chanteurs du Mont-Royal et orchestre dirigé par Raymond Daveluy.

DE 1 H 15  
A 6 H 00

## REVEILLON DE NOEL

avec tous les trésors de la discothèque de CKAC, les interventions de Jacques Payac en compagnie de personnalités officielles, de Mireille Lemelin avec des vedettes. Des échos de Noël dans le monde avec nos correspondants à Québec, Ottawa, New York, Washington, Paris... Jacques Payac décrira le dépouillement de l'arbre de Noël par les pensionnaires de l'Institut Leclerc.



# CKAC/73

AU CADRAN

# L'être le plus extraordinaire que j'ai rencontré



On m'a demandé de te parler du gars le plus extraordinaire que je connais, qui est sans doute ton idole, et c'est avec un grand plaisir que je te parle d'Elvis.

Grâce à la complicité d'un ami commun, j'ai eu dernièrement, en août plus précisément, le plaisir de rencontrer Elvis en personne à Las Vegas. Inutile d'ajouter que je ne fus pas déçu.

Dans ses films ou en photos, Elvis a quasiment toujours les cheveux lisses, le "coq" bien en place, il s'habille un petit peu peps et il a presque l'air d'une "catin". Mais c'est normal puisque ses

\*\*\*\*\*



PAR  
\*\*\*\*\*  
**JOHNNY**  
\*\*\*\*\*  
**FARAGO**  
\*\*\*\*\*

films nous arrivent toujours avec quelques mois de décalage, et ses photos

sont souvent très anciennes.

Cependant, quand on le voit en personne, ce n'est plus du tout la même chose: il paraît avoir 21 ou 22 ans, alors que nous savons très bien qu'il en a 35. Il s'habille à la mode 1969. Il a le teint bronzé, les yeux bleus, les cheveux très noirs et assez longs. Il a l'air d'un Indien. A part ça, il porte souvent des foulards et des jackets coupés courts.

Pour moi, Elvis c'est depuis longtemps l'être le plus extraordinaire que je connais. J'ai grandi avec lui et j'existe grâce à lui. Depuis l'âge de 11 ans que je chante ses chansons et que ça fait

quelqu'un de moi. J'ai toujours aimé ses chansons, son style et j'admire sa réussite. En allant le rencontrer, j'avais un peu peur d'être déçu. Au fond, j'espérais un peu qu'il soit comme moi. Je n'ai pas été déçu. C'est l'homme le plus sympathique du monde. Il est d'une grande simplicité et il est très réservé, en ce sens qu'il a de la classe. On ne se rend pas compte qu'on lui parle, à lui, tellement il est gentil. En plus, Elvis c'est un timide: quand il est entouré par plusieurs personnes et qu'il se sent admiré, il baisse la tête et il rougit. Cette timidité explique le fait qu'il va exagérer en embrassant une

adoratrice. Et son petit air batailleur est sûrement dû à sa timidité. A part ça, Elvis c'est un gars qui aime avoir du fun, qui adore faire des plaisanteries... A ce niveau-là, il me rappelle Patrick Zabé, qui est lui aussi une sorte de "Roger Bontemps". D'autre part,

Elvis a un esprit de famille un peu comme moi: quand il ne travaille pas, il aime bien rester tranquillement chez lui, avec sa femme, à regarder la télévision.

Ce que je peux te souhaiter de mieux c'est de pouvoir, toi aussi, le rencontrer, un jour.

A l'occasion de la Noël,  
et de la Nouvelle Année,  
nous nous joignons  
à notre personnel  
pour vous offrir les  
meilleurs voeux de la saison

**Wolfe Street Foot Clinic**  
1410 rue Wolfe, 521-0580  
depuis 28 ans à votre service

**PLAZA ALEXIS NIHON**  
CENTRE D'ACHATS  
14, QUÉBEC ARRÊTE LE MÉTRO À LA STATION ATWATER, À CÔTÉ DU FORUM

Les marchands et la direction de votre centre commercial préféré vous souhaitent un

**Joyeux Noël**  
A TOUS

Ouvert vendredi le 26 décembre jusqu'à 10 h.  
Samedi jusqu'à 6 h. P.M.

Nous souhaitons  
à tous  
**UN JOYEUX NOËL**  
et  
**UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE**

**OMER  
DE SERRES**

PAR YVON DESCHAMPS



# lettres aux idoles

## Chère idole,

Je prends la plume pour t'écrire, c'est-à-dire pour rien. Je sais très bien que tu ne liras pas ma petite lettre qui t'arrivera au milieu de mille autres. Cependant, j'ai décidé de prendre une chance au cas où peut-être je serais chanceux et que ma lettre soit celle choisie au hasard et que ton agent t'oblige à la lire et à me répondre. On ne sait jamais. Mon père disait toujours si tu prends pas de chance tu peux jamais gagner. Ah-ah.

Je veux simplement te dire toute mon admiration et toute mon envie. J'ai toutes tes photos, tous tes disques et tout ce qui a paru sur toi dans les journaux. Je suis sûr de te connaître mieux que tu te connais toi-même et sûrement mieux que moi-même. Tu vis pour moi et je t'en remercie, on peut pas tous être reconnus. Tu es tout ce que je voudrais être, tu es tout ce que je suis pas, en fait tu es, donc je n'ai pas besoin d'être. Merci mille fois. Tant que tu seras là je serai quel-

qu'un donc je te souhaite le plus grand succès possible. Si j'ai à te remplacer, j'aurai à changer de vie et ça me causera des problèmes. Je suis habitué maintenant à ta vie, je trouverais ça difficile de changer du jour au lendemain. Je me trouve très bien avec ta peignure, ton chandail me tient chaud et ton pantalon me fait une belle jambe. Tes bottes me grandissent de quelques pouces, pas que j'en aie besoin 5'5" c'est assez grand mais 5'7" ça paraît mieux.

Au début j'aimais pas tellement le fait que tu te promenais tard la nuit sur ta motocyclette; comme j'en avais pas ça me fatiguait de marcher jusqu'à trois heures du matin en faisant "vroom, vroom". Mais j'ai économisé et j'ai ma moto, elle n'est pas toute payée mais j'en ai juste pour deux ans.

J'ai eu peur la semaine dernière quand j'ai lu que tu pensais te marier, c'est un peu pour ça que je t'écris. Fais pas ça. Je t'avoue que j'ai pas tellement envie de me brancher pour le moment.

Fais pas le fou je suis trop jeune pour me marier, j'aimerais mieux que t'attendes que j'aie fini de payer ma moto, pis que j'm'aye trouvé une blonde.

Ton dernier disque est "too much" tu devrais m'entendre le chanter, on dirait que c'est toi. Y a pas a dire y en a pas beaucoup comme nous autres. Continue dans l'même "bag" c'est parfait pour moi. Pis arrête pas de voyager, j'aime ça à mort. Quand tu pars dans ton jet je suis aux oiseaux. J'ai été bien content de lire que t'avais un cinémascope dans ta maison, tous les soirs avant de me coucher je regarde un film, moi c'est à la télévision mais je sais que toi c'est sur ton grand "screen". Je t'en supplie ne change pas, j'ai tout ce qui me faut comme ça. Surtout reste populaire c'est ça que j'aime, si tu te fais oublier je suis fini. Je vais être obligé de me faire une autre vie pis ça va être difficile.

Remarque dans l'fond je pense que je suis peut-être mieux que toi. Si tu perds tes autos tes maisons pis tes "fans" ça va être plus dur pour toi que pour moi. Donne-moi un mois pis je me refais complètement comme un autre. J'ai un autre nom, une autre voix, d'autres disques, d'autres manies. Sais-tu, laisse donc faire ma lettre, c'est pas important. Fais ce que tu veux.

Tu peux changer, monter, baisser, ça fait pas grand chose dans le fond parce que j'ai déjà recommencé à ressembler à un autre. C'est ben d'valleur pour toi, mais c'est de même. Salut, ça m'a fait plaisir de t'écrire, pis fais toi-en pas, j't'en veux pas j'ai été ce que t'as été, là maintenant je vais être ce que tu seras jamais, chacun son tour.

SALUT

# Le Père Noël, les petits enfants et moi

Je t'attends le 21 décembre à CFTM, il y aura pour toi et pour tous tes petits amis des friandises et des jouets. Signé: Père Noël.

Aujourd'hui, dimanche le 21 décembre, mon fils ne veut pas manquer son rendez-vous et comme je dois faire le Rideau s'ouvrir, ce soir, ma femme n'a qu'un choix: nous accompagner.

Dans le hall de CFTM, il y a déjà beaucoup d'enfants qui attendent. Nous sommes reçus par les hôtes, et ça sent vraiment le temps de Fêtes. Comme tout se passe au sous-sol, je descends cet escalier qui m'est familier et qui conduit au stationnement intérieur où pendant trois ans, tous les jours, alors que j'animais l'émission "Toast & Café", j'allais garer ma voiture.

J'ouvre la porte et c'est le miracle: tout est illuminé de rouge, de vert, de bleu, et mon fils me retient sur place comme si ses jambes ne voulaient plus bouger. Il a les yeux si grands qu'il ressemble à ces peintures d'enfants aux yeux immenses que l'on vend dans les 5-10-15. Il a vu une fée toute habillée de blanc, dissimulée derrière une rangée de sapins d'argent.

Il me dit, avec ces mots que seuls les enfants savent dire: "Papa, c'est la fée aux étoiles." "Elle est belle", que je lui réponds. "On va lui dire un bonjour?"

Il me dit "Non, je veux rester avec Didi" (Didi, c'est sa mère. Mais j'ai beau lui répéter qu'il faut dire maman, il répond: "Oui, Didi maman".)

A ce moment, il nous échappe des mains pour rejoindre d'autres enfants qui sont là à attendre le Père Noël. Heureusement pour eux, les petits ont un langage que nous les grands ne pouvons comprendre, et ils ont tous l'air très heureux. On leur donne des bas de Noël remplis de bonbons et de fruits. Cha-



## PAR PAOLO NOEL

que enfant a son cadeau à lui, avec son nom. A ce moment, je laisse ma femme avec mon fils

pour le surveiller un peu, car même si je ne suis que Paolo Noël (et non le Père Noël!), je dois aller rejoindre les tout-petits qui m'attendent au kiosque qu'on m'a réservé.

C'est merveilleux comme les enfants sont beaux! J'embrasse des enfants qui me disent merci et au fond c'est moi qui devrais les remercier parce que c'est bon de sentir près de soi cette pureté qui depuis longtemps nous a quittés. A ma droite, j'entends des cris de joie parce qu'il y a la-bas la cabane à Midas. Je voudrais trouver des mots pour décrire ce que je vois dans ce paradis fabriqué de toutes pièces par des artistes, dessinateurs, décorateurs,

## surveillez-les

POUR UN JOYEUX NOEL, AVEC LA TELEVISION DE RADIO-CANADA, REGARDEZ BIEN: IL EST REVENU, prologue à la messe de minuit, avec Michel Conte. En couleur, mercredi à 23 h 25; suivi de LA MESSE DE MINUIT, télévisée en direct de l'église Saint-Pierre-Apôtre.

LA VIE HEUREUSE DE LEOPOLD Z, long métrage de Gilles Carle, avec GUY L'ECUYER, PAUL HEBERT et SUZANNE VALERY, dans la nuit de Noël, à 1 heure du matin.

LES VOEUX DE NOEL de l'honorable Hugues Lapointe et de l'honorable Jean-Jacques Bertrand, à la population du Québec, jeudi à 21 h 45.

SALUT CENDRILLON, une version fantaisiste du conte de Perrault, le 25 décembre à 22 heures. En couleur.

ISABEL, film en couleur de Paul Almond, tourné en Gaspésie et mettant en vedette GENEVIEVE BUJOLD, jeudi à 23 h 25.

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG, avec CATHERINE DENEUVE et JACQUES DEMY, à CINE-NUIT. En couleur, le 25 décembre à 1 heure du matin.

REGARDEZ BIEN  
REGARDEZ  
RADIO-CANADA  
AU CANAL 2



photo Antoine Désilets, LA PRESSE

machinistes, éclairagistes. Même les colonnes de béton, qui habituellement sont disgracieuses, sont aujourd'hui habillées de robes du dimanche, ou en tour, ou en canne de bonbons. A travers ces kiosques multicolores, on rencontre à peu près tous les artistes qui travaillent à CFTM. Ils sont là pour parler aux enfants et les faire sourire. Il y a même un clown qui se ballade

avec une voiture volante que les enfants connaissent bien. Un petit train qui amène les enfants dans un monde de montagnes et de maisons miniatures. Dans l'autre coin, un cinéma enfantin où l'on retrouve tous les amis des enfants: le chat Félix, Bugs Bunny, etc., sans oublier Popeye. Pour me suivre, il faut lire rapidement, car je suis rendu dans l'autre

coin du décor. Il y a une table immense garnie de tout ce dont les enfants raffolent: crème glacée, chocolat, pomme de terre, liqueurs, etc. En voyant toutes ces belles choses, je n'ai qu'un regret, c'est que tous les enfants du monde ne puissent pas être invités à cette fête, qui d'un seul coup ferait ainsi beaucoup d'enfants heureux.



## duceppe et les autres

### Entre deux répliques...

Quand vient la fin de l'année, le comédien se souvient des pièces qui ont eu du succès, des bides, des répliques qui ont fait mouche, de celles qui ont raté, des critiques intelligents, (ceux qui ont écrit de belles choses sur lui, ce qui ne prouve pas qu'ils soient intelligents), des critiques qui ne connaissent rien (ceux qui l'ont oublié) et il se demande: "Qu'est-ce qui a marqué l'année théâtrale?"

Cette dernière année a été marquée par deux expressions qui revenaient sans cesse dans la conversation:

**La Participation!**

**L'improvisation collective!**

Comme je ne suis guère intelligent, et que tout le monde le sait, j'ai cru bon de demander à des amis (j'en ai quelques-uns!) théoriciens du théâtre, de m'expliquer ce qu'était "la participation".

Ils m'ont regardé, avec compassion, et ont entrepris de m'éduquer. "La Participation, c'est... euh!... c'est... euh!... n'est-ce pas?... c'est le but suprême du théâtre, c'est le théâtre-messe, c'est le théâtre-incantation, c'est le théâtre qui permet au spectateur de participer à cette grande "fêêête" qui se passe sur la scène, qui permet à l'homme-spectateur de contester le comédien, de lui répliquer, de monter sur cette scène, de s'en emparer et de crier enfin ce qu'il ressent! La participation, C'EST L'EXTASE, C'EST TOUT.

J'ai osé une question: Qui peut participer?

Mais tout le monde DOIT participer. Tu n'as donc rien compris; tâche d'avoir un peu d'imagination!

Alors, j'ai essayé bravement d'imaginer, et je pense que j'ai trouvé la participation TOTALE.

Ne riez pas!

Imaginez une pièce de théâtre, très peu de texte, mais vrai, violent, provocateur à tel point que les spectateurs monteraient sur la scène et tueraient tous les comédiens, plus le metteur en scène, bien entendu!

Ce serait fort, hein?

Le seul embêtement, c'est qu'il ne faudrait pas que les critiques ratent la "première", et que nous n'avons certainement pas assez de membres dans l'Union pour faire une saison.

Mais quelle saison ce serait!

Quant à l'"improvisation collective", ce que j'en ai vu ne m'a guère impressionné jusqu'ici.

Cela m'a paru être plutôt de l'"Affollement collectif". On m'avait pourtant expliqué que d'une seule idée, on pourrait faire un spectacle; qu'autour de la canne à sucre, on pouvait décrire la grandeur de Cuba, et que du mot "taxe", on pouvait raconter la Nation canadienne-française; et puis, on avait ajouté avec un sourire vainqueur: "Quand tu ne sais plus quoi dire, tu te déshabilles, et les mots viennent tout naturellement."

Je me suis déshabillé et j'en ai rigolé un bon coup. A mon âge, c'est une expérience à ne pas tenter.

Je n'ai pas besoin de rappeler que c'est à l'Assemblée nationale que "l'improvisation collective" atteint son plus haut sommet.

Nos gars — pardon, nos députés — sont extraordinaires.

Ils improvisent avec rien, absolument rien.

Un mot leur suffit. Exemple, le mot "liberté". Sur ce mot, ils peuvent improviser pendant des jours.

Ils vocifèrent, ils s'invectivent, ils inventent avec talent. Les expressions: le bien des citoyens — la défense de nos droits — la sécurité sociale — constituent pour eux des bases suffisantes pour les plus belles improvisations collectives que l'on puisse imaginer.

Le malheur, évidemment, c'est que pour mettre fin à leurs improvisations, ils se croient obligés d'en faire des lois!

Quand même, ils nous donnent à longueur d'année une véritable leçon de professionnalisme.

Et puis, partir d'un canevas, ajouter des répliques personnelles et d'actualité, cela n'a rien de nouveau, je fais cela depuis des années, à la télévision et à la scène, et on n'a jamais accepté d'augmenter mon cachet pour ça.

J'oubliais!

Rudel-Tessier m'a dit que je pouvais profiter de sa rubrique pour offrir mes vœux.

Je NOUS souhaite de bons textes, de bons metteurs en scène, de bonnes improvisations, de belles "fêêêtes" théâtrales et

**SURTOUT**

je souhaite que les pièces soient, en 1970, aussi formidables que les communiqués qui les précèdent.

Anonymement,

JEAN DUCEPPE

## NOS MEILLEURS VOEUX POUR NOËL ET L'AN NOUVEAU

24 décembre  
MESSE de MINUIT

31 décembre  
"PERSPECTIVES  
QUÉBÉCOISES"  
9 h 30 p.m.

31 décembre  
"BONNE ANNÉE"  
avec RÉAL GIGUÈRE  
et ses invités  
11 h 00 p.m.

3 janvier  
"RÉTROSPECTIVE '69"  
la revue de l'année  
4 h 30 p.m.

27 décembre  
"SPORTS '69"  
les faits saillants  
dans le monde du sport  
4 h 30 p.m.

**10**  
CFTM



PAR  
ROBERT CHARLEBOIS

## Mozart avait raison

On m'a demandé d'écrire quelques lignes à propos de la musique POP.

Il n'y a qu'une seule musique, mais malheureusement des cerveaux étroits la réduisent en compartiments classés dans leur discothèque.

Pour moi, Gershwin, les Mothers of Invention, Stravinski, Kurt Weil, Vigneault, Johnny Cash, Jean-Pierre Ferland, Gilles Tremblay, Boulez, Gabriel Charpentier, Moog, Vic Vogel, Cole Porter, Paul de Margerie, Xénakis, Pierre Mercure, Olivier Messiaen, Serge Garant et Buddy Faesano sont aussi POP que les Beatles ou Charlebois; un critique polonais m'a déjà traité avec humour de chanteur "pepsi", ce qui est encore "plus pire" que POP.

Toute musique est POP à partir du moment où elle est entendue par le "peup", et je crois que nous en sommes tous.

J'ai de moins en moins de fun à écouter de la musique POP anglophone parce que la surcharge de moyens techniques (fuzz, wawa, echo-tape, reverb etc...) endort l'imagination et la fait tourner en rond. Ce qui explique une baisse de 60 p. 100 dans le marché du disque américain cette année.

Pour ce qui est de la musique POP d'expression française, je vous laisse ce texte de Mozart qui résum

me tout, comme il a tout résumé en musique :

*Le premier mai 1778.*

Mozart écrit à son père à propos de la musique française :

"Si c'était un endroit où les gens ont de l'oreille et un cœur sensible, et s'ils s'entendaient tant soit peu à la musique et avaient du goût, je rirais de toutes ces choses d'un cœur léger; mais en ce qui concerne la musique, je ne suis entouré que de sots et d'abrutis. Et comment en serait-il autrement, puisqu'ils sont les mêmes dans toutes leurs actions, passions et sentiments; il n'y a pas au monde un endroit pareil !

"Ne croyez pas que j'exagère en me prononçant sur la vie musicale de Paris; adressez-vous à qui vous voudrez, excepté aux Français de naissance, et tous vous diront la même chose que moi (si toutefois on peut s'adresser à quelqu'un)."

Dans une autre lettre, il donne son avis sur la langue française :

"Si seulement cette damnée langue n'était si bigrement meuvaise à mettre en musique ! Elle est littéralement misérable; l'allemand est presque magnifique en comparaison.

"Et les chanteurs et les chanteuses ! Ils ne devraient pas même être permis de les appeler ainsi, car ce qu'ils produisent n'est pas du chant."

## Mes Noëls à moi

NOËL, c'est d'abord ce dont on s'en souvient... Moi, je me souviens de Noël comme d'une grande douceur; c'était à la campagne, au temps de mon enfance. Il y avait encore, au village, des voitures avec des chevaux et des clochettes, des carioles avec des grelots et tant de neige; il y avait encore des vieux, qui s'ingéniaient à nous garder dans leur moyen-âge; il y avait encore le mystère de la noirceur et de la nuit. Tout ce que l'homme accumule en lui de rêves de fraternité, de liberté et de joie, il le retrouvait cette nuit-là; les valeurs fondamentales, essentielles de sa vie d'homme, ce pourquoi il trimait dur d'une étoile de Bethléem à l'autre et toute une vie durant: famille, amitié, bonheur et mille mots plus doux encore, tout cela se trouvait réuni et confirmé en une nuit qu'on appelait LA NUIT DE NOËL...

Les hommes qui étaient mes parents et mes grand-parents faisaient de la nuit de Noël le point de départ, le sommet et le recommencement de leur vie. Et moi qui étais enfant parmi ces hommes d'un autre âge, d'un autre siècle, je m'abreuvais à une source de vie qui allait bientôt se tarir.

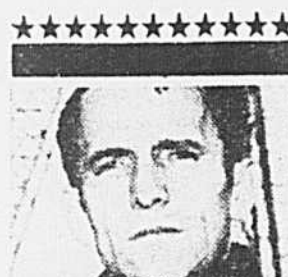
A l'approche de la quarantaine, il me faut maintenant m'inventer des Noëls nouveaux et donner à cette grande nuit une signification nouvelle; il me faut retrouver le sens des mots famille, amitié, bonheur et des mille autres mots plus doux encore. Et pourtant, je crois bien être semblable à ces ancêtres: un homme parmi les hommes toujours pareil et

toujours à la recherche de cette fraternité et de cette liberté dont il ne faut jamais désespérer, même si elles nous paraissent inaccessibles.

Noël, c'est ce dont je m'en souviens et c'est aussi, maintenant, tout ce dont ma vie est faite avec les mêmes mots: famille, amitié, bonheur; parce que je suis un incorrigible chercheur de bonheur comme d'autres sont d'insatiables chercheurs d'or. Et puis, je suis aussi un incorrigible croyant. Je sais... j'ai l'air fin avec ma petite foi têtue, j'ai l'air un peu naïf avec mon p'tit Jésus et cette idée fixe que Dieu existe !

Bien plus, la nuit de Noël, c'est moi qui dirige les chants de la foule à la messe de minuit, dans ma paroisse, à Longueuil. On est loin de la Comédie-Canadienne, du "Show Biz", des têtes d'affiche, des critiques, du Palmarès, des autographes, de la Place des Arts... mais ça ne fait rien, c'est "cool à mort..." c'est cool, man..." c'est cool et c'est doux et c'est étêtaine, mais c'est ça !

Et puis, j'ai quatre enfants... alors, Noël, ça me connaît !



PAR  
GEORGES  
DOR

Chez moi, c'est une grande folie qui dure un mois, c'est tout un voyage! C'est une ivresse qui ne doit rien aux paradis artificiels... à moins que tous les paradis ne soient artificiels, ce qui est bien possible. Et puis, il y a cette famille misérable que je connais, pas tellement loin de chez moi; le père et la mère, illettrés, sont dans la misère noire avec leurs douze enfants; leur faim, c'est la faim des hommes qui m'interdit de chanter et brise ma joie, qui m'interdit de faire des chansons "way out", qui m'interdit de faire des chansons de Noël... et pourtant, comme j'aurais envie de faire une chanson qui ressemblerait à ces vieilles cartes de Noël où l'on voyait des chevaux empanachés, attelés à d'énormes carrosses rouges enjolivés d'or; où l'on voyait des églises à moitié enfouies sous la neige, laissant voir une partie de leurs vitraux illuminés; où l'on voyait ces villages colorés dans la nuit claire, avec leurs villageois en fête sur le perron de l'église; où l'on voyait ces étoiles de Bethléem scintillantes dans un ciel bleu nuit, genre "Blue Ink" de Waterman...

Noël! bien sûr, c'est une immense fête et je n'y échappe pas. Mais ne nous arrive-t-il pas, au milieu d'une fête, fût-elle aussi bruyante qu'une discothèque psychédélique, aussi joyeuse qu'une noce de campagne, aussi délirante qu'une nuit d'amour, de nous retrouver seul, avec notre peine, qui est celle de ne pas pouvoir changer l'eau en vin... et la nuit de Noël en une véritable nuit de paix universelle !

Et puis, j'ai quatre enfants... alors, Noël, ça me connaît !

# Trop de journaux et trop de journalistes pour trop peu d'artistes

Ils se plaignent, et pourtant ils sont plus abondamment servis que nulle part ailleurs. Ils crient à la persécution, mais les "scandales" que publient les feuilles à succès sont parfois (souvent?) le fruit d'une douteuse collaboration entre artistes et potineurs. Mais ces vedettes qui trop souvent confondent l'information avec la publicité, comment expliquent-elles les problèmes qu'elles ont toutes, un jour ou l'autre, avec la presse? Comment voient-elles des rapports idéaux entre elles et les journalistes? De quoi, au juste, ont-elles à se plaindre? L'équipe de SPEC a convié huit artistes du spectacle à mettre cartes sur table.



**Chantal Renaud :** elle chante, elle écrit, elle vient de tourner un film dont on parle déjà beaucoup. Mais avant tout ça, on parlait déjà d'elle en première page des journaux. C'est le type de la vedette inventée.

**Gilles Talbot :** gérant de Ginette Reno, de Chantal Pary, il a cru un temps au pouvoir des journaux. Il n'y croit plus.

**Tony Roman :** constructeur de vedette, roi du stunt, étonnant magnat d'un monde fait de succès et de presque désastres. Un de ses talents : la publicité.

**Louis Parizeau :** a été un des artisans du "cas" Sinners. N'a pas oublié, n'a pas pardonné non plus.

**Danièle Ouimet :** en même temps que les journaux en faisaient notre première vraie star, des journalistes s'acharnaient contre elle. Certaine cause a même été portée devant les tribunaux.

**André Dubois :** il avait remporté, il y a quelques mois, notre concours du plus méchant Cynique.

**Marc Laurendeau :** autre Cynique. Aussi méchant que le précédent, même s'il n'a pas remporté le concours.

**Serge Bélair :** animateur de la télévision. A eu souvent maille à partir avec la presse et, règle générale, fraternise peu avec les journalistes.

**Chantal Renaud :** D'abord, il y a trop de journaux! Il y a une vingtaine d'artistes pour une trentaine de journaux...

**Tony Roman :** La faute n'est pas au grand nombre de journaux, mais au fait qu'il y a trop de journalistes incompetents.

**Serge Bélair :** Oui, mais ça revient au grand nombre de journaux : si on n'avait pas trente journaux à remplir, on aurait pas besoin de quarante journalistes incompetents.

**Marc Laurendeau :** Y'en a qui ne devraient pas exister. Par exemple, ceux qui sont obligés d'inventer des nouvelles.

**André Dubois :** Avant de porter de pareils jugements, il y aurait lieu de distinguer entre deux styles de journalisme artistique. D'une part, les journaux du groupe Péladeau, ceux que l'on voit sur les devantures de kiosques et qui sont tous pareils de forme et de contenu. Et d'autre part, une tentative comme SPEC, qui me paraît assez spéciale et originale.

**Louis Parizeau :** Pas seulement SPEC, mais aussi tous les journaux (Photo Journal, etc...) qui essaient au moins de rester dans une ligne potable.

**Gilles Talbot :** Vous, vous pensez seulement aux artistes. Mais c'est aussi une affaire, les journaux. Les ar-

tistes ont beau se défendre, ils sont seulement les "pois dans la canne". Ils n'ont rien à dire. Tout ce qu'ils peuvent faire c'est d'être consommés. Le gars qui compte, c'est un gars comme Péladeau, c'est un gars comme Taylor en Ontario. Et lui, c'est la multiplicité qui fait son profit. Il a vingt journaux, et que vous soyez d'accord ou pas, il s'en contre-fout. Parce que comme ça son coût d'opération est divisé par vingt. Si tu as un seul journal, tu vas en vendre 50.000 exemplaires; si tu as vingt journaux, tu vas en vendre un million. On n'y peut rien. Vous vous défendez pour rien.

**Tony Roman :** De toute façon, qu'est-ce qu'on peut faire? Cette semaine, j'ai ma photo à la "une" d'un journal avec comme titre: "J'ai quitté la drogue", ou quelque chose du genre. Le journaliste m'avait dit qu'il faisait un article sur la drogue avec quinze artistes. Or, les quinze autres, ce sont tous des artistes qui nient avoir jamais pris de la drogue! J'avais corrigé le texte, qui était tout le contraire de ce que je disais, mais il n'a jamais publié les corrections.

**Serge Bélair :** Les journalistes ne s'arrêtent pas à leur métier comme nous, les artistes. Mais ils s'arrêtent à la personne. Ils devraient laisser de côté leur intérêt et leurs sentiments,

pour avoir une objectivité qui est la qualité première de leur métier.

"Tu as la grippe?  
Tu es mourante!"

**Chantal Renaud :** On t'appelle pour te demander comment tu vas. Tu réponds simplement que tu as eu la grippe, mais que ça va mieux. La semaine suivante, en première page d'un journal, tu apprends que tu es mourante.

**Tony Roman :** Cette semaine, je fais la première page de Photos Vedettes...

**Chantal Renaud :** L'as-tu payée?

**Tony Roman :** Non.

**Chantal Renaud :** Ça, il faut le dire. Je veux le dire. On nous fait payer \$125 pour une première page de ce journal.

**Tony Roman :** Mol, j'ai dit non carrément, et ils le font quand même...

**Marc Laurendeau :** Moi, ce que je reproche aux journaux, y compris à SPEC, c'est qu'ils sont des inventeurs de mythes. Par exemple le cas Charlebois. A un moment, on ne parlait que de lui. On en a fait un mythe, un intouchable, et quand "Suparchipelargo" est arrivé, ce sont les mêmes journalistes qui l'ont "démystifié". Il aurait fallu lui garder ses dimensions humaines.

**Tony Roman :** Oui, mais il y a les exemples contraires. Le cas John Lennon entre autres. Aussi gros que soit un mythe international, quand il arrive ici il est réduit aux normes de Montréal. Quand un gars comme ça arrive en ville, il a tous les "front pages" des journaux. Mais laisse-le ici cinq mois, et il aura le même traitement que nous tous, peut-être même pire.

"La chose la plus vraie,  
ça ne les intéresse pas"

**Danièle Ouimet :** Un journaliste m'appelle pour me demander si j'ai une nouvelle pour lui, si je peux lui trouver un "stunt". Je ne lui ai pas trouvé de stunt, je lui ai dit la chose la plus vraie. Mais ça ne l'intéressait pas, il voulait savoir qui était mon dernier amoureux!

**Chantal Renaud :** Ils n'ont pas l'air de se rendre compte qu'on est des êtres humains nous aussi, et qu'on a une vie à vivre. Si ma mère voit en première page d'un journal "Chantal Renaud gravement malade", elle me demande ce qui est arrivé, et pourquoi je lui cache quelque chose. J'ai beau lui dire que je n'ai rien, que je suis très bien, tout le monde s'énerve.

Et ça, moi, je ne le prends pas.

**SPEC:** Mais est-ce qu'il n'y a pas souvent connivence entre les artistes et les journalistes, dans ces cas-là?

**Chantal Renaud:** S'il y a connivence, c'est simplement que tu dis la vérité et qu'une fois dans le journal ce n'est plus la même chose. On fait des drames à partir de rien.

**André Dubois:** De la connivence entre les artistes et les journalistes? Comment voulez-vous qu'il en soit autrement? Quand un journaliste s'adresse personnellement à un artiste, on ne peut pas dire: "Je ne réponds pas". Si on le fait, on s'exclut soi-même d'une masse de publicité dans tous ces journaux, qui sont pareils les uns aux autres.

**Tony Roman:** Qui fabrique des stunts? Moi, je vais vous dire une chose: en douze ans de métier, je n'ai jamais fait un stunt. (Eclat de rire général et prolongé).

**Parizeau:** Moi, je pense que si tu suggères des stunts aux journalistes, tu t'embarques avec eux et tu es bien servi. Personnellement, je l'ai fait pour nous protéger.

#### "Nanette est un homme"

**André Dubois:** Il faut faire une distinction. Les stunts, ça fait parler sur le compte des artistes. Un stunt ou un reportage ne pourraient pas détruire un artiste, mais ça fait jaser les gens. Quoique, chose certaine, si l'artiste n'est pas bon, il n'ira jamais loin malgré les plus beaux stunts du monde!

**Tony Roman:** Un jour, on a parti une rumeur: Nanette était un homme. S'il y a une chose ridicule... et pourtant, avec le Canal-10 et tous les journaux, ça a fait un débat général, des bureaux d'avocats très sérieux de la Place Victoria jusqu'au deuxième étage de la Casa Loma. Dans les cours des écoles, les enfants se battaient à coups de poing, et les mères éplorées nous appelaient pour dire: faites une déclaration, quelque chose pour rassurer les enfants, ils l'aiment bien, la Nanette! Eh bien, pendant ce temps, nous avons rempli les salles comme nous ne l'avions jamais fait, ça l'a menée au titre de révélation de l'année. Même si on ne peut pas dire que c'était un stunt, on ne peut pas dire non plus que ça a nuï à la carrière de Nanette!

**Marc Laurendeau:** Il y a aussi le cas Joël Denis, qui avait couru après et collaboré avec toute sa famille (les photos de nus de l'été dernier) mais il y a bien d'autres cas d'incursions dans la vie privée d'artistes qui n'en demandaient pas tant...

**Serge Bélaïr:** L'artiste doit une chose à son public: un bon show. Après ça, qu'on nous fiche la paix. Il faut vivre, il faut aller boire un verre... Qu'on ne nous réclame pas seulement des stunts, qu'on parle aussi de ce qui arrive dans notre carrière.

#### "Ils voient les titres dans les kiosques"

**Chantal Renaud:** Je voudrais savoir comment il se fait qu'à partir d'une

chose vraie, qui l'es arrivée ou qui est finie, tu ne peux rien faire pour que les journalistes ne le sachent pas. Tu as une vie à vivre, tous les matins le soleil se lève... et toi aussi. Comment faire pour avoir une vie privée? On ne peut plus rien faire, même pas sortir dans la rue. Moi, j'ai eu une première page intitulée: "Chantal Renaud: JE SUIS COCHONNE". Ça c'est le genre de chose qui ne peut pas m'aider, qui me nuit même auprès des gens qui ne lisent pas ces journaux-là, parce qu'ils voient les gros titres dans les kiosques...

**Serge Bélaïr:** Alors, que devrait être un journaliste artistique?

**Chantal Renaud:** Le drame, c'est que quand tu fais un spectacle à la Place des Arts ou à la Comédie-Canadienne, tu forces pour avoir de la publicité. Personne ne veut en parler.

biics) comme on traite les artistes?

**Tony Roman:** C'est que tu touches là un homme qui est dans une fonction où il est directement payé par le public...

**Marc Laurendeau:** Les artistes aussi!

**Tony Roman:** Ce n'est pas la même chose. Toi, il peut aller te voir ou non. Tu es un luxe. Pas le politicien. Pourtant, les gens à Québec ou à Ottawa, il y en a au moins la moitié qui ont des vies aussi "swingues" que les nôtres. Le public s'en doute, mais il y a beaucoup de choses qui jouent. Tu parles à un autre genre de monde.

**André Dubois:** Les artistes sont plus près du public que les hommes politiques. Le public aime ses artistes, il est très intéressé par tout ce qui les touche. Ceux qui font les journaux exploitent non seulement les artistes,

construit un mur autour d'elle que son public ne sait de sa vie que ce qu'elle veut qu'il sache. Mais vous ne verrez pas des gens comme ça à une première au bras de quelqu'un qui risque de faire scandale!

**Chantal Renaud:** Ils s'empêchent de vivre, alors!

#### "La solution : travailler pour le public"

**Gilles Talbot:** Moi, j'ai des artistes qui n'ont pas eu de "front pages" pendant un an, et ils ont quand même travaillé. Vous vendez des journaux avec des articles, et non pas avec des artistes. Vous saisissez la nuance? Moi, ça fait sept ans que j'exerce ce métier. Au début, j'ai passé mon temps à cultiver les journalistes et les réalisa-

naud, c'est ton disque "Comme un garçon" qui t'a lancée. Qu'ils disent du bien ou du mal de quelqu'un, c'est le public qui décide. Les Jérolas, par exemple, n'ont pas eu un "front page" depuis un an et demi, et malgré ça, il est impossible de les engager pour les six prochains mois.

**Louis Parizeau:** Les journaux à potins sont là pour rester — comme partout dans le monde. La solution c'est de devenir international. Quand je vivrai à Los Angeles, je me ficherais pas mal des potins qu'on racontera sur mon compte à Montréal!

#### "Les "démentis", ça ne donne rien"

**Tony Roman:** Il y a un certain public qui fait la part des choses, mais il

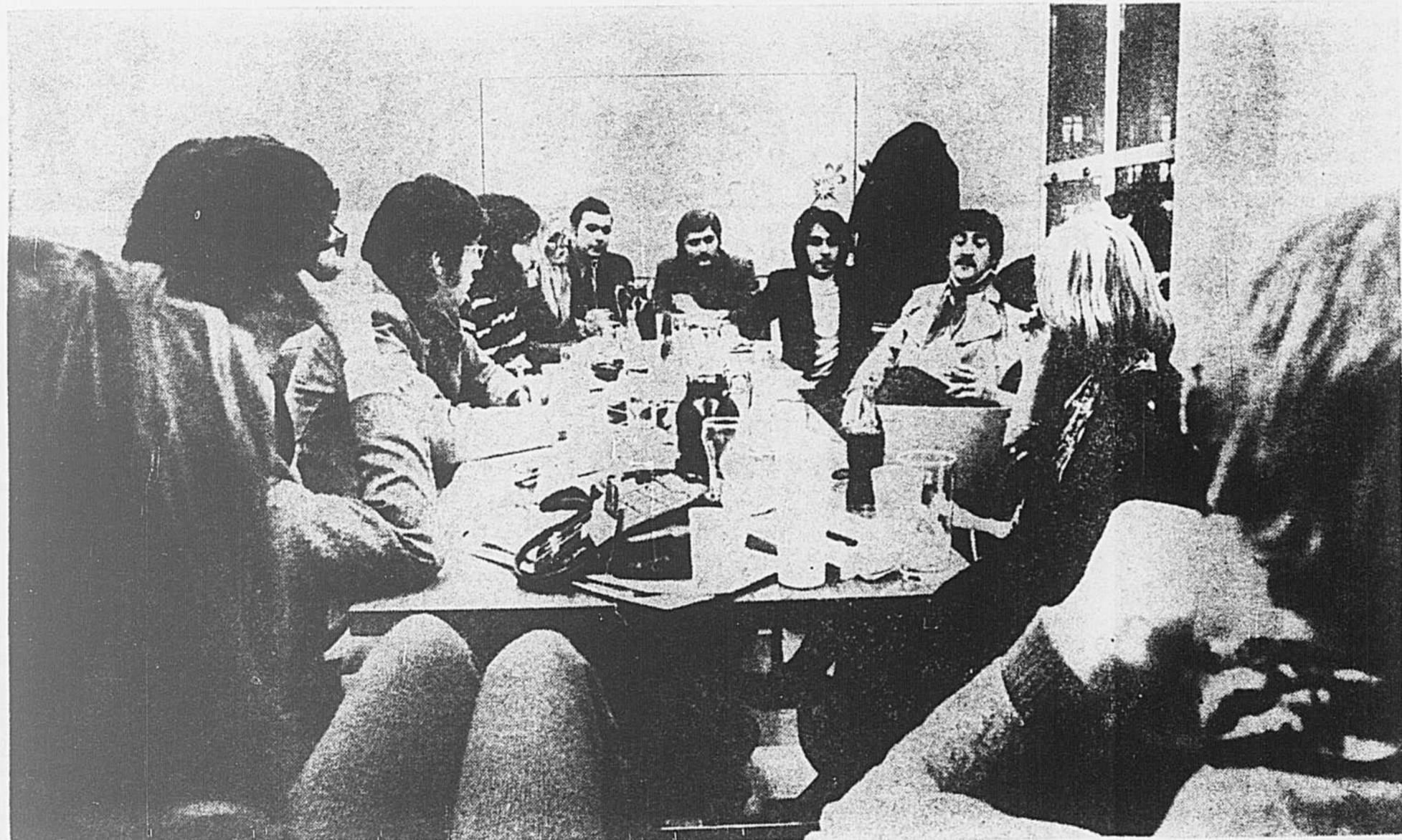


photo Pierre McCann, LA PRESSE

mais aussi le public. Ce sont des hommes d'affaires qui ont trouvé une bonne voie bien payante, un peu vile, mais payante.

**Tony Roman:** On n'est pas obligés de marcher là-dedans! Je puis vous donner deux exemples. Il y a Gilles Vigneault. Quand est-ce que vous voyez des potins sur Gilles Vigneault? Il s'est bâti un mur autour de lui, et trois ou quatre personnes à peine savent où il habite. Vous pensez que ça lui fait tort? Pas du tout. Et Gilles Talbot aussi a une artiste qui s'appelle Ginette Reno, et qui a tellement bien

teurs de télé, à passer mon temps avec eux. Les résultats n'ont pas été des plus extraordinaires parce que je devais recommencer mon travail à toutes les semaines, étant donné que les gars perdent leur job à peu près à cette fréquence. Puis, j'ai compris. Compris qu'il n'y a qu'une façon de ne pas se laisser asservir par ces gens: travailler pour le public. Si le public accepte l'artiste, ce dernier peut se fier de n'importe qui. En fait, vous avez tort de vous énerver avec les journaux. Ils comptent pour si peu dans une carrière. Toi, Chantal Re-

y a aussi un certain public qui croit ce qu'on dit, dans les journaux.

**Serge Bélaïr:** Actuellement tu as les "démentis" dans SPEC versus les autres journaux de spectacles. Qu'est-ce que tu penses que ça donne? Ça donne rien! Le truc c'est d'éviter les "stunts"...

**SPEC:** En conclusion, quelle sorte de journaux de spectacles voulez-vous avoir?

**André Dubois:** Il y a deux formes possibles de journalisme artistique ici: le journalisme à potins, celui qui raconte ce qui peut être le plus rentable

pour le journal. Il y a aussi le journalisme qui essaie de juger d'une façon plus intelligente. Il est assez rare. Et c'est dommage...

**Marc Laurendeau:** Moi, je répète qu'il y a trop de journaux et pas assez de vrais journalistes. Pour faire du journalisme de spectacles, il faut connaître le showbusiness. Les potineurs ont trop d'importance par rapport aux vrais journalistes. Non seulement les potineurs ne savent-ils pas le sens du mot éthique, mais encore sont-ils incapables d'écrire dans une langue convenable!

#### "Franchir le pas vers l'international!"

**Serge Bélaïr:** C'est un abus de pouvoir. Ils nous disent toujours: vous avez une vie publique et vous devez en supporter les conséquences. L'abus de pouvoir se situe au niveau suivant: si vous refusez de marcher dans leurs petites combines, dans leurs petits scandales, alors là, il ne parient plus de vous. Je souhaite qu'un jour la majorité des journaux parlent en termes de spectacles, jugent un bon show donné par un artiste, et ne se contentent pas de potiner.

**Chantal Renaud:** Si j'avais un journal à faire, si j'avais tenté pages blanches à noircir, je pense que la seule façon d'y aller proprement ce serait de le faire en collaboration avec les artistes dont il serait question. Je serais même en faveur que l'artiste lise l'article avant sa publication.

**Danièle Ouimet:** Les journalistes devraient se rapprocher d'une forme d'interview plus profonde et plus spécialisée que maintenant. En fait, c'est la rééducation de la masse qu'on leur demande de faire...

**Tony Roman:** A tous les niveaux du spectacle, des gens de chez nous nous font honneur à l'étranger. La dernière étape qui reste à parcourir, c'est aux journalistes de la faire. C'est le pas à franchir entre les vedettes locales et les vedettes internationales. Et pour ce faire, les journalistes disposent déjà de moyens qui s'appellent correspondants, agences de presse, etc... Ils peuvent donc diffuser nos nouvelles importantes à l'extérieur du pays. Mais il faudrait que les articles aient une allure internationale plutôt que patelin, que Métropole ou que province de Québec. Il faut que les journalistes commencent à écrire de façon plus sérieuse.

**Gilles Talbot:** En ce qui me concerne, je crois que ces journaux à potins font partie intégrante de ce métier. Y'a jamais personne qui va avoir leur peau. Démolissez ceux que nous avons en ce moment, et quequ'un d'autre en lancera de nouveaux. Il faut plutôt penser à améliorer les spectacles. Si vous êtes des artistes pour cette sorte de journaux, vous en serez les vedettes et subissez-en les conséquences. Si vous méritez un meilleur sort, si vous méritez des mentions dans de meilleurs journaux, alors tant mieux pour vous. Et je maintiens que la première catégorie de journaux ne construit pas des vedettes, mais qu'elle vend tout simplement de la copie.

## Les claques qui sauvèrent la France



PAR  
JEAN-PIERRE  
FERLAND

Pour un spectacle, c'en était un...  
Pour une première, c'en était une...  
LA NEIGE!

Sur toute la France, de Quimper à Nice, de Lille à Biarritz, il neigeait. La radio prévoyait le pire. L'armée était sur un pied d'alerte. Depuis 13 heures, la neige n'arrêtait pas de tomber en gros flocons mous, de ceux qui trempent les souliers et mouillent le bas des "maxis". La circulation parisienne était bouchonnée de Passy à Clichy (comme d'habitude). La France était au bord de la catastrophe (comme d'habitude): elle glissait lentement.

A l'heure actuelle la hauteur du désastre atteignait un pouce et quart. Il était 17 heures. Vers 17 heures 15, enfin le temps revint à son normal: gris. La neige cessa de tomber, mais pas la France.

Les cliniques regorgeaient de genoux, de poignets, de tibias fêlés. Les voitures s'enchevâchaient. Les chevaux s'envolteraient.

Paris tout entier était assis par terre! Mais moi, j'étais debout. Car moi, j'avais des claques.

Qu'est-ce que vous faites debout? (Me cria un policier étendu sur le sol) Je me tiens! (Lui répondis-je) De quel droit? dit-il. J'ai l'habitude.

"Comment faites-vous"? (Il rampait lentement vers moi) J'ai mis mes claques. (J'avais répondu cela orgueilleusement — j'étais fier d'être Québécois). "Des claques?" (questionnait la foule qui se traînait maintenant tout autour de moi).

"Oui... des claques. (Je marchais, je sautillais sans tomber, j'étais content de ma supériorité).

"Suivez-moi!" (dit le gendarme en s'agrippant au capuchon de mon parka indien qui m'a coûté \$32 chez Eaton). "Ensuite?" dit le Président.

"Des charrires; ça brise les trottoirs mais c'est important". "2.000 charrires", grogna l'ancien Premier Ministre.

"Ensuite?" "Il faut des souffleurs; ça mange les enfants mais c'est expéditif". "300 souffleurs", ordonne l'ancien ministre.

"Et puis?" "Il faut du calcium; ça brise les voitures mais c'est indispensable." "40 tonnes de calcium", cria le député de... (Maubouff?) "Du sable aussi". "Videz Saint-Tropez", grommela le mari de Mme Pompidou.

Et pendant ce temps, dehors, la neige avait fondu. Ce matin dans les journaux on peut lire en gros titres: "Le Québec a sauvé la France". "Paris libéré par le Québec". Ou encore: "Vive le Québec libre". ...et tous les clichés de l'époque. Vraiment, les journalistes sont toujours en retard d'une tempête.

maréchal de France: "il faut équiper la population: ça abîme les souliers mais c'est obligatoire". Il se tourne vers son Haut-Commissaire à l'armement: "Téléphonez à la Dominion Rubber et faites expédier d'urgence 104 millions de claques... 82 millions de claques droites et 22 millions de claques gauches".

"Ensuite?" demanda-t-il. "Il faut des pelles; ça brise les reins mais c'est utile". "Commandez autant de pelles qu'il y a d'ouvriers", dit Pompi.

"Combien?" "demanda le Haut-Commissaire. "51 millions", répondit-il.

"Ensuite?" dit le Président. "Des charrires; ça brise les trottoirs mais c'est important". "2.000 charrires", grogna l'ancien Premier Ministre.

"Ensuite?" "Il faut des souffleurs; ça mange les enfants mais c'est expéditif". "300 souffleurs", ordonne l'ancien ministre.

"Et puis?" "Il faut du calcium; ça brise les voitures mais c'est indispensable." "40 tonnes de calcium", cria le député de... (Maubouff?) "Du sable aussi". "Videz Saint-Tropez", grommela le mari de Mme Pompidou.

Et pendant ce temps, dehors, la neige avait fondu. Ce matin dans les journaux on peut lire en gros titres: "Le Québec a sauvé la France". "Paris libéré par le Québec". Ou encore: "Vive le Québec libre".

...et tous les clichés de l'époque. Vraiment, les journalistes sont toujours en retard d'une tempête.

# Les Français, les disques et nous



moins que les gens d'ici, à part quelques exceptions, qui sont les très grosses vedettes.

Tout ce qu'on peut regretter, c'est la publicité qu'on leur fait une fois qu'ils sont là. C'est que Radio-Canada a fait pour France Gall, par exemple. Je trouve que je suis aussi bon que France Gall, et que plusieurs autres ici sont aussi bons que France Gall. Mais nous n'avons jamais une telle publicité. Pourtant, quand elle s'en va, nous restons ici. Et nous continuons à chanter et à vendre des disques.

bien, il faudrait surtout régler le problème de matériel, et trouver ou écrire de bonnes chansons ici. Un des moyens d'arriver à ça, c'est de travailler en équipe: ce n'est pas parce qu'un auteur fait de bonnes musiques qu'il est nécessairement bon parolier, et vice-versa. Il faut être capable de faire, et accepter de collaborer avec d'autres pour arriver à un résultat plus professionnel.

un certain public, du moins.

Doubles, versions, etc...

C'est pour ça que c'est à la fois vrai et faux de dire qu'il y a une crise dans l'industrie du disque. Les bons artistes vendent autant qu'avant, plus même. Mais on ne peut plus lancer n'importe quoi dans le public sous prétexte que c'était un succès en anglais. Dans bien des cas, les étudiants des Cegeps, et même ceux des écoles, ont déjà acheté l'original, et ils ne sont pas intéressés par la copie.

Le cas des "doubles", ce n'est pas pareil. Si plusieurs artistes interprètent la même chanson, tout ce qu'on peut dire, c'est: Que la meilleure interprétation l'emporte! Et j'irais même plus loin: si je fais une version d'"Eloïse", par exemple, et que Claude François en a une lui aussi, je trouve qu'ici on devrait "pousser" la mienne, si elle est bonne. Parce qu'en France, on fait jouer le disque de Claude François et pas le mien. Alors, qu'on fasse le contraire ici.

Mais ça ne veut pas dire que je suis contre les vedettes françaises. Il en passe beaucoup à mon émission, et tant mieux.

Les Français...

C'est de la bêtise, de dire que "les Français" nous font tort et mettent en danger notre industrie de la chanson et du disque. Il n'y a qu'à regarder les chiffres de vente de leurs disques et ceux des nôtres pour être tout de suite rassuré. Comme nous, ils ont des "hits", des bons disques et des mauvais. Et ils vendent

Je puis expliquer ça d'une autre façon: moi, ici, par exemple, je suis dans ma cour. En France, je suis moins important que France Gall ou Gilles Dreu, mais ici c'est eux qui sont chez moi. Et je suis plus gros qu'eux. Alors je les accueille poliment, gentiment. Mais ils ne sont que des invités.

Peu d'artistes?

Les vrais problèmes, je pense, ce sont plutôt le manque de bonnes chansons faites ici, et le petit nombre d'artistes. Ça peut paraître drôle de dire que nous manquons d'artistes, mais quand il faut en trouver huit par semaine pour une émission, on se rend compte que ce n'est pas facile.

Chez les chanteuses, par exemple, il y a deux ou trois grands noms, une dizaine d'autres qui sont bien connues... et c'est à peu près tout. Pourtant, nous nous tenons au courant de tous les artistes qui font des disques, et nous faisons passer tout le monde, sans aucune forme de discrimination, à "Lautrec Chaud".

Ça serait encore plus difficile si, comme bien des artistes prétendent le souhaiter, l'émission présentait les chanteurs "live" plutôt que de servir des disques et du lip-sync. La plupart des chanteurs sont à leur meilleur en studio, et ils désapprouveraient pas mal leur public s'ils devaient chanter en direct avec un orchestre devant la caméra. Le lip-sync les montre à leur avantage, dans les chansons que le public préfère.

Pour que la chanson et le disque se portent

pour impressionner tandis que les Papillon ne l'ont pas.

Sûr d'avoir raison

Je sais bien que je ne changerai pas grand-chose en le disant, en l'écrivant, mais je suis persuadé d'avoir raison et j'ai besoin de l'exprimer. Je pourrais bien m'en foutre éperdument de cette situation précaire de notre industrie du disque, parce que mon avenir est assuré bien plus que celui de la plupart de mes camarades, et aussi parce que, moi, j'ai encore la possibilité de retourner faire carrière aux Etats-Unis, où je pourrais gagner ma vie très très convenablement. Mais ça me révolte tellement de constater qu'il nous fait se battre contre ses compatriotes pour une cause commune... Des compatriotes qui se croient pro-Français, alors qu'ils sont anti-Anglais. Ah, s'ils se contentaient d'être pro-Canadiens!

Et les maisons de disques?

Et attention, je ne blâme pas seulement les postes de radio et les journaux qui se laissent impressionner par le mythe de la vedette étrangère, je sais fort bien, par ailleurs, que cette situation prévaut aussi à cause du manque de sérieux de certaines compagnies de disques de chez nous. Des compagnies qui investissent moins d'argent pour enregistrer des meilleurs disques et qui dépensent des fortunes pour la promotion. Je déplore aussi le fait qu'il y ait encore trop de gens pressés de gagner de l'argent rapidement.

Mais trêve de problèmes, je veux également parler des solutions. Parce qu'il y en a. D'abord, on devrait voter une loi, tout comme De Gaulle l'a fait en France, qui interdirait l'entrée des versions de chansons anglaises faites par des étrangers. Ce serait tout à fait normal: nos versions, si bonnes soient-elles, ne peuvent envahir le marché du disque en France, et je trouve ridicule qu'on permette l'inverse. Ensuite, on devrait appliquer la loi qui oblige les radiodiffuseurs à faire tourner un gros pourcentage (50% ou peut-être plus?) de nos disques. Enfin, je suis très en faveur de la multiplication de nos disques. Cette politique a déjà fait ses preuves par le passé. Plus nous produisons de disques, meilleures sont nos chances d'enregistrer de bons disques. Plus nous faisons de disques, plus il y a de musiciens en circulation, et meilleur est le choix. De plus, les propriétaires de studios d'enregistrement voient leurs affaires devenir plus florissantes, et ils investissent plus d'argent. Il faut faire tourner la roue.

En fait, nous n'avons que des problèmes au niveau des lois, parce que nous ne manquons pas de talents.

Vous savez, j'ai vécu une bonne partie de mon enfance et de mon adolescence aux Etats-Unis. Là, on nous apprend qu'il n'y a rien de plus merveilleux au monde que son pays. Au Québec, on nous répète constamment que tous les autres pays sont meilleurs que le nôtre...

PAR



PAR  
DONALD  
LAUTREC

PAR

PAR



PAR  
PIERRE  
LALONDE

PAR

Je ne suis pas contre les Français!

Si nos disques se vendent moins bien, si l'industrie du disque se porte moins bien qu'autrefois, je me refuse à mettre ça sur le dos des artistes français. Au contraire, j'impute tous les torts à des gens de chez nous, qui encouragent les étrangers à envahir notre marché. Ces gens se trouvent dans des postes de radio et dans des journaux. Et aussi à Radio-Canada, où, avec l'argent de nos taxes et de nos impôts, on organise des grosses campagnes de promotion autour d'artistes étrangers, en leur payant des conférences de presse, en leur faisant faire un circuit d'émissions de télévision, en faisant le travail des compagnies de disques de ces artistes étrangers. C'est drôle à dire, mais je crois que nous manquons de chauvinisme. Des discjockeys et des journalistes s'en laissent imposer par des petits Français, qui ne valent même pas nos Papillon et compagnie, sauf qu'ils ont la manière

# & les bons les mauvais



PAR JEAN-GUY MOREAU

## Moi aussi, j'aime Charlebois

Commentaires recueillis dans la rue: "Onnnh... i sacre!" — "...C'est écoeurant!" — "...Pourtant avant..." — "...Kanki chantait la Bouleée là i s'exprimait ben mieux kasteur..." — "...Ça passera jamais à radio!" — "...Fernand Gignac au moins lui yé prop!" etc., etc., etc.

Commentaires recueillis cette fois-ci sur une rue voisine: "GROOVY!" — "Aye... lui yé correct!" — "...C'est too much, c'est fort!" — "...Lui yen débloque des affaires..." etc.

René Homier-Roy m'a demandé cette semaine de faire sa chronique, et j'ai choisi le dernier 33-tours de Robert Charlebois. Certains peuvent être sceptiques quant à mon objectivité, sachant que Robert est un ami personnel et que j'aime ce qu'il a fait dans le passé. Mais j'avouerai que parce qu'il est un ami, je suis beaucoup plus exigeant vis-à-vis ce qu'il apporte de nouveau. Bon, c'est dit.

A l'exception de "Tout écartillé" et de "la Fin du monde", Robert nous offre huit nouvelles chansons. Les plus extraordinaires sont: "Québec Love" (le titre du disque que nous retrouvons curieusement sur la face B, petit détail...), une musique de Robert qui nous rappelle une chanson de Léo Ferré ("Comprends-tu ça, comprends-tu ça?") sur un texte de Daniel Gadouas; prise de son "live", et ça paraît: c'est plus présent et ça "swing". Aussi, "les Ailes d'un ange", la seule chanson sur le disque d'ailleurs qui soit signée paroles et musique par Charlebois. Encore une fois, l'enregistrement de la

voix a été fait avec les musiciens —, un Charlebois qui s'avoue un "Hell's Angel à pied", roulant "...à bille sur du papier": très, très drôle. (Musicalement, le "bridge" musical me fait penser à Félix). "Sensation", d'Arthur Rimbaud, sur une musique de Luc Morin (1960), adaptée "à la western" (style Johnny Cash), une des plus belles sinon, à mon humble avis, la plus belle du disque: t'écouteras ça, Willie! Vient ensuite "Le Canada" sur un texte de Mouffe: un Charlebois cette fois "Pogné" à 20,000 pieds d'altitude dans une immense poche



d'air ("Fasten your seat belt... we have temporary difficulties..."), un genre d'acte de contrition ou plutôt une prise de conscience "express" apolitique et amusante ("Le Canada ah ah ah... kossé qu'est ça ah ah ah..."; "Oin din limbes..."). Le mixage des deux voix juxtaposées en stéréo surprend au début, mais n'en demeure pas moins très efficace.

Encore une fois, Robert fait tandem avec Marcel Sabourin, et pour la moitié des chansons qui composent ce 33-tours j'aurais aimé retrouver cependant des chansons écrites en collaboration

avec Claude Péloquin, mais les communications, semble-t-il, ont été interrompues depuis plusieurs mois. Regrettable. J'apprécie beaucoup la fantaisie de Sabourin et sa façon toute personnelle d'alimenter ses textes d'un mélange de "français" et de "joual", aussi de réinventer les mots de façon à nous suggérer des images très amusantes: "une fleur en broches de becik...", "pourtant, la vie j'la voé tout ben checkée..." A la première audition, on aura peut-être du mal à suivre ces "collages de mots et d'idées" assez insolites, la voix de Robert étant à

l'arrière-plan enterrée par les instruments; mais disons qu'à la longue l'oreille s'y fait. "La fin du monde", que l'on retrouve ici, a été "remixée" et est beaucoup mieux rendue, que sur 45-tours. "Tout écartillé", cependant, était beaucoup plus présent sur 45-tours, et je pense ici à la présence de la voix de Robert et à la contre-basse de Maurice Richard. La coupure finale dans "Sûrement Hong Kong", qui se termine par un "tranché", m'apparaît ratée.

Malgré quelques petits défauts techniques, probablement dus au fait

que le disque devait être terminé rapidement pour le marché des Fêtes (j'avoue que ce n'est pas là une excuse, mais enfin...) ce dernier long-jeu se classe parmi les plus forts. Sa grande qualité: le Québécois se retrouve et se reconnaît. Robert est de nouveau à "joual" sur l'Amérique et j'attends impatientement le jour où ses chansons feront leur apparition sur le marché américain. Et, je le souhaite, en français (Soeur Sourire did it, why not Charlebois?...). Je ne voudrais pas oublier de souligner le travail d'équipe qui prouve encore une fois de plus que la collaboration étroite entre musiciens et compositeur dans la création d'une oeuvre artistique est essentielle. Robert continue d'assimiler ses influences musicales et poétiques et de les recréer avec la couleur qui nous est propre. Bonne chance! Good luck, man!

## Des disques rêvés

Pour l'année 1970, l'évolution dans le domaine du disque s'accroît avec la venue de nouveaux artistes. Sur étiquette "CONCORDIA", Lucien Saulnier interprétera des "chansons interdites" de Jean Drapeau (paroles et musique). Voici en primeur quelques titres — "Une police c'est de l'assurance", une chanson qui ne manquera pas d'éclat, de force et de protection! Une autre chanson sur ce microsillon sera interprétée avec le Choeur de la police de Montréal (on dira maintenant que la police n'a pas de coeur!) et s'intitule: "Père Noël, Père Noël, garde donc tes bébèles...", suivie d'une pièce musicale "décomposée par l'ex-chef Gilbert, intitulée: "Tas pas besoin d'frotter une badge en stainless". Ce microsillon sera en vente sans doute durant la prochaine campagne électorale municipale.

Sur étiquette "ATTA-WA-ATTABOY", Pierre Elliott Trudeau interprétera en duo avec Pelletier des chansons dites "commerciales" dont j'énumère ici quelques titres — "L'argent c'est SHARP", "Ottawa sait faire itou", "Louise" et "Parle m'en".

Sur 45-tours, pour le compte de la compagnie "EXPERIENCE", le célèbre docteur Grondin enregistrera une chanson

de Francis Lemarque, "A Paris..."

En dernière heure, on apprend également que l'ex-cardinal-archevêque de Montréal enregistrera lui aussi sur étiquette "AFRICA" trois chansons qui s'intituleront réciproquement: "Je reviens chez nous", "Banque Royale" et "Pour un million".

Donc une année qui réserve plus d'une surprise aux amateurs d'originalité.

Sérieusement, j'espère personnellement que nous commencerons vraiment à exporter de bons disques, car il y en a, et

de plus en plus. Et je souhaiterais que le "gag" échanges "FRANCE-QUEBEC" se réalise enfin, pour ce qui est du disque, dans les "deux" sens. Je crois sincèrement que le Québec actuel a autant sinon plus de choses à dire à la "Mère Patrie". C'est mon opinion et je crois la partager avec "ben du monde". Non?

"Joyeux Noël — (C'est possible).

"Heureuse année" — (Ça dépend de nous tous...)

Salut!

## PLAZA ALEXIS NIHON

CENTRE D'ACHATS  
LA, OU S'ARRÊTE LE MÉTRO À LA STATION ATWATER, LA CÔTÉ DU FORUM.



Les marchands et la direction de votre centre commercial préféré vous souhaitent un

### Joyeux Noël

A TOUS

Ouvert vendredi le 26 décembre jusqu'à 10 h.  
Samedi jusqu'à 6 h P.M.

"Joyeux Noël"  
de la direction et du personnel de

# TAPE CITÉ

Division d'ANDRÉ RADIO

Pour Montréal: 7865, ST-HUBERT (près Jarry) 276-2684  
Rive-sud: 440 boul. Curé-Poirier (Longueuil) 679-8311  
Pour l'ouest: Stéréo-City, 10,384 boul. Gouin (Lafayette) 684-6778

**DITES ADIEU AUX ANNEES '60!  
ACCUEILLENZ JOYEUSEMENT '70**

avec UN REPAS MEMORABLE à L'ÉLÉPHANT BLANC  
MENU DU REVEILLON le 31 DECEMBRE

Un verre de champagne  
Assiette hors-d'œuvre (céleri, carottes, olives)

Choix de : Pâté de foie Coupe de fruits suprême Caviar Beluga	Choix de : Consommé Célestine Bisque de Homard Crème St-Germain
--	--

Saisie Éléphant Blanc

Choix de :

Rôti de bœuf au jus garni  
Bœuf Wellington Bouquetière  
Filet de Sole Bonne Femme  
Homard rôti au beurre Maître d'hôtel

Choix de : Carise Jubilee Alaska cuit au four Mousse au chocolat	CAFE — THE \$15 par personne <b>RESERVEZ MAINTENANT !</b> MANGEZ — DANSEZ — AMUSEZ-VOUS DINO VALE ET SON TRIO
---	---

Dino Vale au restaurant l'Éléphant Blanc à partir du  
29 décembre, 6 jours par semaine de  
9 p.m. à la fermeture.

RESTAURANT

**L'Éléphant Blanc**

5050, RUE PARE RES.: 735-6251  
(près Décarie)



**VARIÉTÉS**

**AU BAR DU MUSIC-HALL**  
6965 St-Hubert  
271-4353

Claire Syril.  
En sem.: 10:30 et 12:30. Fin  
de semaine: 9:30, 11:30 et  
1:30.

**LE BARON**  
6411 ouest, boul. Gouin  
331-1060

Tous les soirs à partir de  
9:00, musique continue  
avec l'orchestre cubain Los  
Cubanos.

**BLACK BOTTOM**  
22 est, St-Paul  
861-8780

Le groupe "The Spirit and  
the Truth", jusqu'à dimanche.  
En semaine, à partir de  
9:30, les vend. et sam. à par-  
tir de 10:30.

**CAF'CON**  
Hôtel Château Champlain  
Place du Canada  
878-1688

Revue "Frou-Frou", avec  
Jacqueline Fellay et Harry  
Mimmo jusqu'à samedi. A  
compter de lundi, la "Gaieté  
Parisienne" avec Senor Wen-  
ces et Frédérique Paule.

**CAFE DE L'EST**  
4558 est, Notre-Dame  
255-4003

Claude Rémy et ses mus-  
iciens.  
En semaine: 10:30, 1:30. Ven-  
dredi et samedi: 9:30, 11:30,  
1:00. Dimanche: 9:30, 11:00.

**CAFE DU NORD**  
10715, boul. Pie-IX  
322-2020

Les Miladies.  
En semaine: 10:30 et 1:30,  
Samedi: 9:30, 11:30 et 1:30.  
Dimanche 6:30 8:30 et 10:30.

**CAFE EL PASO**  
2901 St-Joseph, Lachine  
637-1234

Terry Vanier et le trio de  
Claude Landry à compter de  
demain jusqu'à dimanche.  
Samedi: 10:30 et 1:00. Di-  
manche: 7:30 et 10:30.

**CAFE EVANGELINE**  
7067 St-Hubert  
276-9953

Lucie Bocage.  
Spectacles: en semaine à  
10:30 et 1:30. Samedi à 9:30,  
11:30 et 1:30. Dimanche: à  
6:00, 8:00 et 10:30.

**CAFE LA PALOMA**  
2098 Clark  
843-4321  
Relâche.

**CAFE RAINBOW BAR**  
4321 est, rue Notre-Dame  
255-1471 — 255-0045

En semaine: 10:30, 1:30.  
Vend. et sam. 9:30, 11:30 et  
1:30. Dim. 6:30, 8:30 et 10:30.

**CASINO ROYAL**  
4645 est, Métropolitain  
St-Léonard  
374-4730.

Les Platters.  
Spectacles: en semaine à  
10:30 et 1:00, le samedi à  
9:30, 11:30 et 1:30, le diman-  
che à 9:30 et 11:00.

**CENTRE PAUL-SAUVE**  
4000 est, Beaubien  
376-8780

Tex, Jean-Guy Moreau et  
Michel Conte ce soir de 9:00  
à minuit. Guy de Fatto, au-  
mônier des jazzmen de Paris,  
donnera une messe rythmée.

**CHATEAU MADRID**  
36 est, Mont-Royal  
845-2843

Fiamenco avec José et Jo-  
sela, tous les soirs à 9:00,  
11:00 et 1:00, dimanche à

7:00, 9:00 et 11:00. En plus un  
groupe sud-américain tous les  
soirs sauf le mardi.

**CHEZ BABETTE**  
1465 Crescent  
843-3747

Alain Rivière. Spectacles à  
9:00 et 11:00.

**CHEZ CLAIRETTE**  
1456 de La Montagne  
845-0690

Les Gauloises, vendredi et sa-  
medi.  
Spectacles à 10:30 et 12:30,  
sauf le dimanche.

**CHEZ FERNAND GIGNAC**  
1960, boul. de la Concorde  
Duvernay  
669-9116

Les Scarabees, Jean Faber  
et Fernand Gignac.  
Semaine: 10:30 et 1:30. Fin  
de semaine: 9:30, 11:30, 1:30.

**COMEDIE-CANADIENNE**  
84 ouest, rue Ste-Catherine  
861-3338

"Attends ta délivrance",  
revue avec Yvon Deschamps,  
Louise Forestier, Gilbert Ché-  
nier, Sophie Clément, Judi,  
les musiciens de Jacques Per-  
ron, tous les soirs à 8:30.

**ESQUIRE SHOW BAR**  
1224 Stanley  
866-7878

Nat Turner Rebellion et les  
Esquirettes.

**HOTEL AVIATION**  
4325 chemin Chambly,  
Route 1, St-Hubert  
676-1801

Chantal Vallée.  
Samedi: 10:30 et 1:00, di-  
manche: 6:00 et 10:00.

**HOTEL CARTIERVILLE**  
6001 ouest, boul. Gouin  
331-0956

Tous les soirs à compter de  
9:00.

**HOTEL LAPINIERE**  
2155, boul. Lapinière  
Ville de Brossard  
676-5345

Spectacles: en semaine à 10:30  
et 1:00, ven., et sam. à 9:30,  
11:30 et 1:00.

**HOTEL PONT-VIAU**  
31, Boul. des Laurentides,  
669-4069

Spectacles: merc. et jeudi à  
10:00 et 2:00, ven. et sam. à  
9:30, 11:30 et 1:30, dim. à  
6:30, 8:30 et 10:30.

**LE PLAZA**  
446 Place Jacques-Cartier  
861-5416

Dominic, Vetty Robin et Mi-  
chel Demers.  
En semaine: 11:00 et 12:00.  
Fin de semaine: 10:00, 12:00  
et 2:00.

**LE PORTAGE**  
Hôtel Bonaventure  
878-2332

Le Carnival et Lisa Hartt.  
Spectacle continué tous les  
jours sauf le dimanche à  
compter de 8:00.

**LA PORTE ST-DENIS**  
4596, rue St-Denis  
845-6768

Roland Montreuil.  
Spectacles: en semaine à  
10:30 et 1:30, ven. et sam. à  
9:30, 11:30 et 1:30, dim. à  
6:30, 8:30 et 10:30.

**PLAYBOY CLUB**  
2081, rue Aylmer  
288-5181

France Castel et Koran.  
Spectacles à 7:30, 9:15, 11:00  
et 1:15.

**SALLE BONAVENTURE**  
Hôtel Reine-Elizabeth  
900 Ouest, Dorchester  
861-3511

A compter de samedi, les  
Jérolas. Spectacles à 9:30 et  
11:30; le samedi à 9:30 et  
12:00.

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
Place des Arts  
Relâche.

**THEATRE DE QUAT'SOUS**  
100 est, avenue des Pins  
845-7277

Michel Conte. Spectacles à  
8:30. Relâche jeudi.

**THEATRE DES VARIETES**  
4530 Papineau  
526 9311 ou 526-4231

A compter de lundi, grande  
revue musicale de Gilles La-  
tulipe, "Ça parle aux cuis-  
ses".

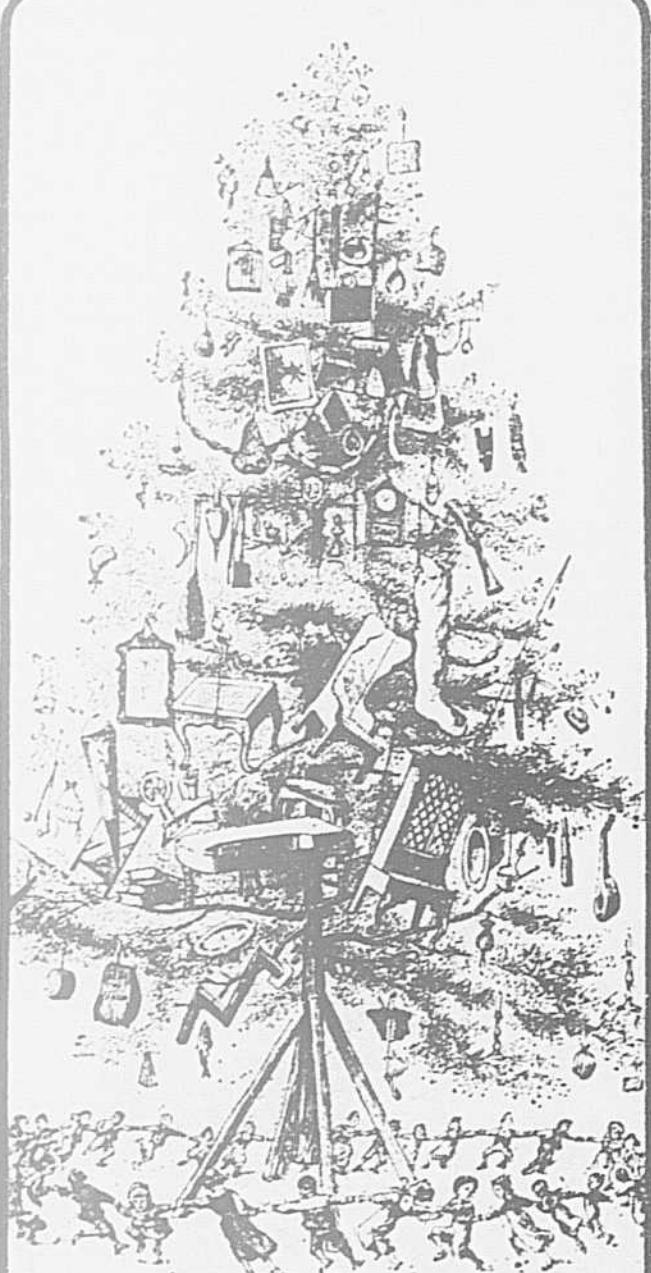
Spectacles à 8:00 tous les  
soirs et à 2:00 et 8:00 le di-  
manche.

**THEATRE PLACE LAURIER**  
1371 est, Laurier  
524-1179

Relâche.

**LE VICOMTE**  
1313, boul. des Laurentides  
669-1794

Ricky et Ruby.  
Spectacles: jeu., ven., 10:30,  
12:30, Sam.: 9:00, 11:00, 1:00.  
Dim.: 9:00, 11:00.



Puissent la saison des fêtes et  
la prochaine année vous combler de  
santé, de bonheur et de prospérité

La direction et le personnel de chez

**JOE'S STEAK HOUSE LTD.**

1459, rue Metcalfe — 842-4638

JUSQU'AU  
11 JANVIER  
répétition le lundi

LE SPECTACLE  
DES FÊTES LE PLUS GAI  
ET LE PLUS DRÔLE  
À MONTRÉAL!

ATTENDS TA DÉLIVRANCE!

avec

**YVON DESCHAMPS**

Louise Forestier  
Sophie Clément

Gilbert Chénier  
Judi

et la musique  
de Jacques Perron

Mise en scène:  
Paul Bursonneau

**COMÉDIE  
CANADIENNE**

SEMAINE DU 22 AU 28 DEC.

Grande Revue Musicale  
**"ÇA PARLE AUX CUISSES"**  
avec en vedette  
★ GILLES LATULIPPE  
★ MANDA  
ET TOUTE LA TROUPE  
• Rire... chansons... sketches... etc.

**A NE PAS  
MANQUER**

\*\*\*

**RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT**

19 Jan.: Ti Blanc Richard  
Dany Aubé  
29 déc.: Jean Nichol  
5 Jan.: Pierret Beauchamp  
Gilles Letarte  
1 JAN.: GALA DE NUIT  
12 JAN.: CLAUDE STEBEN  
ROMEO PERUSSE

LUN. AU SAM.  
FILM À 6h30  
SPECT. À 8h

DIM. FILM À  
12h00 - 6h30  
SPECT. À  
2h00 ET 8h00

Théâtre des  
**VARIETES**

4530 PAPINEAU  
526-9311 526-4231

**BOÎTES  
À  
CHANSONS**

**L'ASTERIX**  
4220 Drolet  
525-8302

Relâche jusqu'au 10 janv.

**L'ATRE**  
4461 St-Denis  
844-7314

Gaston Nicolas jusqu'à dimanche. A compter de lundi, Jany Kell.

Spectacle à 10:00 tous les soirs sauf ven. et sam.: à 8:00 et 10:00.

**BACK DOOR**  
885 ouest, Sherbrooke 392-4944

Penny Lang jusqu'à samedi.

**LA BUTTE A MATHIEU**

2554 Monty  
Val-David  
1-819-322-2248

Les Mortuaires, samedi à 9:00 et 11:00.

**LA CREMAILLÈRE**

Ile du Moulin  
Terrebonne  
666-8516

Réveillon ce soir, départ de l'Atre.

**LA GALERIE-CAFE**

158 est, St-Paul  
861-4031

Les Calver, vendredi et samedi à 9:00, dimanche, à 3:00.

**YELLOW DOOR**

3625 Aylmer

Tommy Baillie jusqu'à samedi.

**LE PATRIOTE**

1474 est, Ste-Catherine  
521-6666.

Tex, vendredi, samedi et dimanche. Spectacles: ven. et sam. à 8:00 et 11:00, dimanche à 9:00.

**LE PATRIOTE A**

**CLEMENCE**  
1474 est, Ste-Catherine 521-6666  
Relâche.

**cabarets**

**ALL AMERICAN BAR**  
1235 ouest, Dorchester  
866-5946

Spectacle continué de midi à la fermeture.

**ALOHA BAR-SALON**

273 est, Beaubien  
271-3505

Lorraine Myra, chanteuse, et Denis Quintin, pianiste.

**ASSOCIATION ESPAGNOLE**  
485 ouest, Sherbrooke  
844-3691

Le lundi, récital de poésie de 10:00 à minuit. Tous les autres soirs, le Jazz libre du Québec.

**AUBERGE LION ROUGE**

2213 Ste-Catherine ouest  
935-7131

Bar-salon avec Riby Robinson au piano. Musique honky tonk.

**AU BOUL'MICH**

10,122, boul. St-Michel  
388-9554

Jour: Danseuses à gogo. Soir: Les Ruby's et les Cinq-Quatre. Animateur: Jacques Darrieux.

**AU TABOURIN**

113 ouest, St-Charles  
Longueuil  
674-0304

Danse avec musique AM-FM.



*Avec Tex et Jean-Guy Moreau, Michel Conte sera ce soir la vedette d'un Show-son de Noël présenté à l'Aréna Maurice-Richard. A minuit, le père Guy de Fato chantera une messe de minuit.*

**BRASILIA**

219 ouest Laurier,  
274-5593

Danse avec orchestre. Mets typiquement créoles. Décor tropical.

**BAR-SALON ROYAL CLUB**

1414 Guy  
933-1965

Accordéon et guitare.

**BIERGARTEN BAVAROIS**

20 est, Crémazie  
381-7606

Authentique orchestre bavarois. A compter de 8:00.

**CABARET QUEBECOIS**

223, boul des Laurentides,  
Pont-Viau

669-5850

Spectacle continué de 8:00 p.m. à la fermeture.

**CAFE CHEZ EMILE**

11,801 Norwood  
331-3330

Orchestre sud-am.: Tony de la Cruz et Los Umbers.

**CAFE PROVINCIAL**

116 St-Hubert  
288-3241

Farago Rock Saloon, la Dame de Coeur et La Tasca. Ouvert tous les soirs.

**CAFE ROCKLIFFE**

10516 Lajeunesse  
387-5455

Danse avec orchestre de Gene Dion et Jacques Campion, organiste.

**CAFE ST-JACQUES**

415 est, Ste-Catherine  
845-9182

Le Club Princesse et ses 90 téléphones.

**CAFE TROPICANA**

2901 est, Sherbrooke  
526-0871

Musique continuelle à compter de 8:30 tous les soirs avec l'ensemble de Fernand Hénault.

**LE CHAT NOIR**

181 ouest, Sherbrooke  
844-4143

Musique de danse au Bar-salon.

**CHEZ PAREE**

1258 Stanley

Musique. Danseuses exotiques.

**CHEZ TON-TON**

9107 Lajeunesse  
389-8213

Tous les soirs au soleil d'Haïti avec l'orchestre Choucoune.

**LE CHOMEDEY LOUNGE**

3950 est, rue Sherbrooke  
254-4555

Les Armandos Continental Trio

**HEIDELBERG HOUSE**

1498 Stanley  
844-3914

Tous les jours, sauf dim., groupe bavarois.

**HOTEL EDGEWATER**

228 Lakeshore Road  
Pointe-Claire  
697-4422

Sonia et les Dixieland Boys.

Spectacles: jeudi, ven. et sam. à 10:00, 12:00 et 2:00.

**HOTEL GRAND MOTOR**

7700 Côte-de-Liesse  
731-7821

Au bar-salon: André Archambault à l'orgue.

**HOTEL LAFAYETTE**

1555 Amherst  
523-3163

Deux orchestres à l'affiche, Yvon Thomas et son trio, Raymond Marcotte et son quatuor. France Roger, animatrice.

**LA JARRETIÈRE**

10516 rue Lajeunesse.  
387-5455

De la Belle Époque; Georges Leclerc et son ensemble. Bob Cousineau au piano honky tonk.

**LE JAZZ HUT**

1234 ouest, Ste-Catherine  
866-5484

Musique de jazz et danse tous les soirs.

**LA SOURCE**

2150 Guy  
933-3183

Danse continuelle jusqu'à 2 h. a.m.

**STORK CLUB**

1433 Guy  
533-6891

**SUN VIDA LOUNGE**

Bill Wong's  
7965, boul. Décarie  
731-8202

En vedette: Le Trio John Monti, du lundi au samedi.

**LE TORONADO**

3213 Jarry  
727-6262

Bar-salon. Tous les soirs orchestre "Les Trois As".



**A LA CAVE NOTRE-DAME**

230 ouest, Notre-Dame  
849-7852

**AUX BARDEAUX**

Mackay et Dorchester  
861-7101

**CAFE CAMPUS**

5150 Decelles  
735-1259

Danse du mardi au samedi incl.

**CHEZ PIERRE LEGRAND**

1200 ouest, Ste-Catherine  
866-2151

**CHEZ ZOZOU**

2153 Mackay  
849-4492

**DRAGTHEQUE**

425 Chemin Chambly  
676-1801



**TATI - TOTI - TOTA**

**CHANSON  
REVUE**

**DISCO-SPECT**

**C'EST PARTI!**

En vue de la préparation de nos futurs spectacles avec le concours de talents canadiens nous invitons tous les artistes canadiens-français à venir prendre contact avec nous





2019, boul. Taschereau — 677-9101

GRANDE VARIETE DE MUSIQUE  
"SUD-AMERICAINE AU GO-GO"

ASSUREZ-VOUS DONC UN  
BON DIVERTISSEMENT A LA

**CABANE CREOLE**

— LA CABANE OU L'ON DANSE BIEN —

**"COPA LATINA"**



4 musiciens sous la direction de Jean-Claude Georges

Vous invite à venir vous amuser tous les soirs de la semaine à partir de 20 h 30 jusqu'à la fermeture, sauf le lundi EN COMPAGNIE DES



## spec by night

PAR LES COUCHE-TARD

### Downtown dans l'temps

C'est hier. L'orchestre vient de jouer 5 ou 6 airs américains genre hit parade et les musiciens regardent leur montre, s'arrêtent brusquement et le "chef d'orchestre" (?) (4 musiciens-piano, batterie, contrebasse, trompette), d'une voix qui ne supporte pas la réplique, dit dans le micro "SHOW TIME... SHOW TIME...", ce qui est le signe pour les gars de table de "remplir les verres" et pour les artistes de regagner leur loge. La formule est simple, unique, et ne change jamais.

#### MENU

Un M.C., ou Emcee (pour les fines bouches)

Une danseuse (Tap-dance ou patin à roulettes)

Le numéro du Emcee (un gag... un gag...)

La vedette du spectacle (au choix)

Un magicien ("le grand chose") assisté de

Mme Cellulite en maillot

Et toute la troupe (sic) en scène pour le "grand finale"

Quelques habitués n'ont même pas tourné la tête vers le "stage"; pensez donc, ça fait 15 ou 20 fois qu'ils voient ce "spectacle" et ils ont bien d'autres choses à faire. D'ailleurs, ils ne sont pas venus pour ça, non, ils viennent là tous les soirs, ou presque, subir cette ambiance, surveiller en bon "Prospers" tout ce qui peut rapporter de l'argent.

Le dernier spectacle à 1 h., le samedi, trois "shows" et "une bonne main pour nos artistes"...

Un soir, je regarde tout cela, et je me dis: "Ce n'est pas possible, dans cette ville qui se veut la 2ème française du monde, de montrer ce visage de tristesse, d'une foule qui ne sait pas s'amuser, et qui gobe ce qu'on veut bien lui offrir".

Mais nous sommes en 1945. On en a marre, on veut rigoler, et en français. Pour l'instant, ce sont les tenanciers qui rigolent, ils n'y croient pas. Et puis, la formule actuelle est éprouvée. Alors!

On fout tout en l'air, on commence avec de modestes moyens, et pourtant, le troisième soir on ne sait plus où

mettre tout ce monde qui veut voir ce miracle, ces gens qui veulent rire, chanter entendre blaguer et chanter en français, et rire. On avait ouvert une porte, que dis-je, une digue, un barrage! — et tout est devenu lumineux, encore une fois C.Q.F.D. (ce qu'il faut démontrer) a marché et le public est heureux. Et toute une génération nouvelle vient de s'affirmer, sur des petites scènes dans un art peut-être mineur — mais tellement indispensable.

Et la conclusion: cela ne s'arrêtera plus, pas plus que la MANIC, comme cette rivière, elle était là depuis toujours, il ne fallait que la harnacher pour éclairer bien des gens. Il fallait presser le bouton. Je suis reconnaissant d'avoir été l'un de ceux que la Providence a placés là, au bon endroit, au bon moment. Merci

Jacques NORMAND

### Le mot du commanditaire

Chantons: Petit papa Noël, quand tu descendras du ciel, viens avec nous autres prendre un coup, on connaît pas mal de bons trous!

- Le Parlement des brigands chansonniers, rue Drummond, en haut du Castel du Roy.

Un endroit plutôt monarchique pour y loger un parlement. Tous les citoyens sont conviés à assister aux séances données par les ministres, Raymond Lévesque, ministre de la santé par le rire et Claude Landré,

ministre associé à la santé!

La députée France Castel commence toujours à siéger un peu avant tout l'monde, tandis que le président de la chambre, Roger Gravel prend "note" de tout ce qui est dit ou chanté. Laurence Lepage, un nouveau député, fait ses premières armes en compagnie de Jean Richard.

Pendant l'entracte, les citoyens du monde ont droit de monter sur scène et d'y jeter leur dévolu. C'est la période de contestation, en quelque sorte un Happening! A voir absolument!

- La Seigneurie: Denise Filiatreault, rue Notre-Dame.

Nous allons vous faire l'histoire de la Seigneurie. Comme son nom l'indique, c'est un endroit pour seigneurs. C'est là que Notre-Seigneur,

c'est-à-dire votre Seigneur, a pris son dernier repas. C'est là qu'il a fait une scène épouvantable au chef cuisinier qui était en vacances et c'est le sous-chef qui a tout pris. Ce fut, du reste, sa dernière Cène. Par la suite, cette maison tenue par des Romains (lire italien), a été vendue à Mlle Denise Létourneau (nom d'emprunt) vivant sous la raison sociale d'artiste, qui a converti l'endroit en restaurant accueillant. on y mange admirablement bien depuis! Charles Kostan nous reçoit au piano bar avec ses chansons sur mesure. Au sous-sol (anciennement les Catacombes), transformé pour en faire une discothèque, "l'Epoca", la plus fréquentée de Montréal. A visiter absolument au moins une fois dans sa vie.

Claude LANDRE



photos Pierre McCann, LA PRESSE

"DU NOUVEAU DANS LE VIEUX MONTREAL"

restaurant français

**le Rabelais**



Dans un décor intime, la patronne, Madame Gisèle Pourin, vous accueillera pour le REVEILLON DU JOUR DE L'AN. Ambiance Rabelaisienne — Cotillons — Nos grands spéciaux: \$6, \$8 et \$10. Sur réservations.

NOUS OUVRONS LE JOUR DE NOEL ET LE JOUR DE L'AN A 5 H

RESERVATIONS: 849-6629 ET 374-4452

425, rue McGill — Près du métro Carré Victoria

LICENCE COMPLETE

Avec la collaboration de CKAC  
Guy Latraverse présente

**sacha distel**



En première partie  
**CHANTAL PARY**

17-18  
JANVIER



SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

### SPECTACLE DE NOEL

Jeu - Ven - Sam - Dim

LA SENSATIONNELLE

**TERRI VANIER**

Chanteuse-fantaisiste

LE DUO DE

**SERGE FONTANE**

LE TRIO DE

**CLAUDE LANDRY**



SOUPER DE NOEL AVEC SPECTACLE  
POUR TOUTE LA FAMILLE A PARTIR DE 6 P.M.

VISITEZ NOTRE NOUVELLE DISCOTHEQUE AD LIB

RESERVEZ DES MAINTENANT  
POUR LE REVEILLON DU JOUR DE L'AN

Tél. 637-1234

**CAFE EL PASO**

2901 RUE ST-JOSEPH, LACHINE

# "Chers délégués, je serai court mais bref..."

\*\*\*\*\*



PAR  
\*\*\*\*\*  
JEAN  
\*\*\*\*\*  
LAPOINTE  
\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

**Cher Délégué,**  
Je te transmets cette missive à toi personnellement, car tu es sans doute au courant que de fortes pressions ont été faites afin que je brigue les suffrages à la chefferie de notre parti et que la lutte étant déjà gagnée à l'avance je ne viens pas demander ton vote mais seulement m'entretenir avec toi comme je le ferai d'ailleurs après mon élection. (Je le ferai, d'ailleurs.)

Je ne veux pas ici noircir mon seul adversaire, que tu dois sans doute connaître pour sa médiocrité. Tu le connais... Il s'appelle... Voyons... Jérôme Lemay... Bon. Je ne veux nullement l'abaisser à tes yeux afin de me relever moi-même. Je te sais assez intelligent pour voir le décalage monstre entre nous deux.

Ce n'est pas un méchant garçon mais il est en perpétuelle léthargie. Autrement dit, il dort debout continuellement. Mais cessons de parler de lui car il ne mérite même pas que je gaspille mon encre. Parlons plutôt de toi. Es-tu content? Si pour une raison ou pour une autre tu ne l'es pas, écris-moi. Je viendrai à ta rescousse immédiatement après l'élection. As-tu besoin d'argent? Ne t'inquiètes pas à ce sujet. Après ma venue au pouvoir, je serai plus en mesure de t'aider. As-tu des chagrins d'amour? Après mon élection... j'aurai des centaines de secrétaires rien que pour ça, à condition que ce soit sérieux... J'instituerai

Nous avons demandé à nos deux confrères "les Jérôlas", advenant le cas où ils auraient à se faire la lutte pour la chefferie d'un parti politique fictif, de quelle façon ils s'y prendraient pour convaincre un délégué de voter pour l'un ou l'autre lors de la convention. Ces textes ont été créés par les Jérôlas et sont absolument fantaisistes.

un ministère pour les peines conditionnelles. Et si par hasard tu étais de ceux que le Bill Omnibus a rendu heureux, je créerais un ministère dans lequel tu trouveras des frères compréhensifs, des âmes sœurs, des constructeurs de vélodromes, des manufacturiers de taupes à mouche, etc. Enfin, quels que soient tes problèmes, je suis le seul à pouvoir t'aider. Donc, tu n'as pas le choix: vote pour moi! Un vote pour moi, c'est un vote pour toi. Et souviens-toi: LEMAYeur des deux... c'est encore LAPOINTE.

Ton vieil ami,  
Jean

**Cher ami,**  
Faisant suite aux nombreuses demandes qui ont plu de toutes parts, je viens solliciter ton appui lors de la convention de ton parti qui d'ores et déjà (m'ayant à sa tête) est presque au pouvoir.  
J'élimine ici toutes les conventions coutumières sauf celle qui me portera chef du seul parti actuel ayant pour unique but le bonheur de ses membres d'abord, et de la population en général ensuite.

Je n'ai pas besoin de te faire un dessin de mon adversaire, ce gros Lapointe tellement rempli de lui-même qu'il débordait de tous côtés. Je n'ai pas l'habitude de parler en mal de mon prochain mais tel qu'on le connaît, il est tellement antipathique que seuls nos adversaires politiques l'aiment. C'est

bien simple, avec lui comme chef, c'est leur donner le pouvoir sur un plateau d'or. Parlant de plateau, j'espère que tu assisteras à ma prochaine apparition publique au Plateau. Je prononcerai un discours à cette occasion, discours dont tu te souviendras longtemps. Lapointe a refusé de venir à une assemblée contradictoire par pur esprit de contradiction. Je ne veux pas faire de comparaison entre lui et moi parce que je craindrais de développer un complexe de supériorité

\*\*\*\*\*



PAR  
\*\*\*\*\*  
JEROME  
\*\*\*\*\*  
LEMAY  
\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

dans le genre du sien. De toutes façons, si j'avais douté le moins du monde de ton choix, je ne t'aurais pas écrit.  
Souviens-toi seulement d'une chose: rappelle-toi le titre d'un vieux proverbe qui est aussi le titre d'une chanson de nos chers fantaisistes les Jérôlas: "UN TIEN VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS".  
LEMAYeur des deux... c'est encore moi. (J'espère que l'autre n'y a pas pensé.)  
Ton ami sincère,  
Jérôme



## BLANCHARD

Suite de la page 14

rité et l'avenir, qu'il a connu des gens riches devenus pauvres... Je n'ai pas très bien compris. Pour finir, il m'a dit: on sait une chose, on sait qu'on n'est pas grand-chose.

J'aurais voulu plus de chaleur entre nous. Il était inquiet pour une autre raison: dans quelques minutes il allait enregistrer une chanson sérieuse de Noël. Saviez-vous que chaque fois qu'il a à chanter sérieusement, il fait sortir tout le monde du studio, il veut rester seul? S'il fait des numéros comiques, au contraire, il aime que les gens l'entourent. C'est un grand timide, qui m'intimidait.

Il y a un aspect de son métier qui m'intriguait beaucoup. Comment préparait-il ses numéros? Est-ce qu'il les écrit? Non. Les répète-t-il? Non. Alors, c'est de l'improvisation? Oui, c'est le public qui compte. D'accord, mais avant d'aller devant le public, vous vous asseyez, vous trouvez l'idée, vous la développez? Non, il prend des idées dans des spectacles américains, il les adapte, il les change. Léo Rivest ramasse aussi beaucoup de matériel pour lui. C'est comme ça qu'il travaille depuis toujours. Il a une très grande admira-

tion pour Olivier Guilmond.

J'ai pris mon petit air innocent (cet homme m'impressionne!) pour lui demander si quelqu'un un jour écrivait pour lui une pièce ou un spectacle, serait-il intéressé à jouer dans une petite boîte, ou ça ne paye pas beaucoup? Il m'a répondu: "Et pourquoi que ça ne payerait pas beaucoup. Les artistes, on les a assez fait payer longtemps. C'est à leur tour. Pourquoi (m'a-t-il demandé) Clémence Desrochers ne ferait-elle pas beaucoup d'argent?" C'est une bonne question, mais je n'ai pas pris le temps de m'expliquer. J'étais là pour lui. Vous voyez, deux comiques qui se rencontrent, ce n'est pas très drôle. C'est presque toujours comme ça."

Claude Blanchard est fatigué. Il anime son propre show, il est à "Madame est servie" tous les matins à 9 h. 30. Du cabaret, il n'en fait presque plus. Il ira se reposer au mois de février.

Je m'excuse Claude, je n'ai pas été très brillante, je vous ai certainement ennuyé. Mais l'expérience était bonne pour moi: quand je suis rentrée à la maison, j'ai reçu une journaliste qui venait m'interviewer... C'est un métier bien difficile, j'ai essayé de l'aider, je n'ai probablement pas réussi; elle était timide!

## Le poète Emile Nelligan

aurait 90 ans le 24 décembre.

Vous êtes invités à vous joindre au VAISSEAU D'OR pour lui rendre un hommage particulier, les 25 - 26 - 27 décembre.

Une présentation de quelques-uns des plus beaux poèmes de Nelligan.

Un programme musical exceptionnel par le grand orchestre de concert du VAISSEAU D'OR, avec la célèbre chanteuse canadienne Nicole Lorange, de passage à Montréal. (Corelli, Bach, Gruber, Haydn, Britten.)

Au même prix régulier de \$10.00, un dîner complet de sept services, dès 18 heures.

### LE VAISSEAU D'OR

ouvert tous les soirs sauf le lundi.  
Entrée: 1100, rue Cyprès, sous-sol, Hôtel Windsor.  
Réservation: 861-1868.



# 1 poids, 3 mesures



PAR  
GILBERT  
CHENIER



photo Antoine Désilets, LA PRESSE

**MILADYS :** Hélène, 87 livres; Denise, 87 livres; et Andrée 89 livres.

**GILBERT CHENIER :** un ventre de 100 livres, un torse de 100 livres et des jambes de 70 livres.

Au total les Miladys pèsent 263 livres, et... Gilbert Chenier en pèse 270.

Ils se sont rencontrés et ils ont conversé de leurs problèmes respectifs.

**Gilbert :** Votre petite taille vous cause-t-elle des problèmes graves?

**Miladys :** Ah oui! Et à plusieurs points de vue. Prenez les vêtements, par exemple...

**Gilbert :** Je vous comprends.

**Miladys :** Nous achetons ce qu'ils y a de plus petit, et c'est encore trop grand.

**Gilbert :** Moi, j'achète ce qu'il y a de plus grand, et c'est toujours trop petit.

**Miladys :** Si nous manipulons des soutiens-gorges dans les grands magasins, les vendeuses nous lancent des "Allez jouer ailleurs, les petites filles" et des "C'est pas pour vous-autres".

**Gilbert :** On ne m'a jamais dit ça.

**Miladys :** Pourtant, il y a un avantage pour nous, du côté vestimentaire: nous pouvons nous habiller au département pour les enfants. Ça nous coûte moins cher. Et nous n'avons pas à payer de taxes.

**Gilbert :** Je m'habille au département des géants, et ça coûte cher...

**Miladys :** Notre petite taille nous dérange jusque dans les discothèques: la plupart du temps nous ne pouvons jamais regarder un garçon droit dans les yeux, nous devons nous contenter de fixer le bouton central du veston.

**Gilbert :** Au moins, vous êtes près de lui. Moi, peu importe le physique de ma partenaire, il y a toujours une montagne entre nous. En revanche, il y a un avantage: je n'écrase jamais les pieds de personne en dansant.

**Miladys :** Le fait d'être toutes menues nous aide considérablement pour notre métier.

**Gilbert :** Moi aussi... Je veux dire: le fait d'être énorme...

**Miladys :** Et, dans le métro, nous payons le tarif des écoliers...

**Gilbert :** c'est vrai, vous êtes hautes comme trois pommes. Ah, ah, ah!

**Miladys :** En dépit des apparences, nous sommes des femmes mûres.

**Gilbert :** Quel genre d'hommes vous attire?

**Miladys :** Les grands et les gros.

**Gilbert :** (heureux) Les gros?

**Miladys :** Disons, gros et très très grand.

**Gilbert :** Coupons court! Vous sentez-vous à part des autres?

**Miladys :** Oui. Et nous en sommes fières.

**Gilbert :** Moi aussi, j'en suis fier. Petit ou gros, au moins nous nous distinguons. Nous sortons de l'ordinaire. Nous sommes les fleurs qui égaient les plate-bandes des gens standards...

**Miladys :** Mais continuez, continuez, continuez...

**Gilbert :** Nous sommes des privilégiés. DES CHOISIS. Des élus. Une production spéciale, voilà ce que nous sommes. Nous ne sommes pas stéréotypés comme ces millions de quidams, ces pauvres gens qui passent inaperçus. Les pauvres malheureux êtres normaux, qui se ressemblent tous. Ces êtres faits en série, ça fait vraiment pitié... Je pense que je vais devenir méchant!

**Miladys :** Il ne faut pas... C'est Noël.

**Gilbert :** Vous avez raison. Joyeux Noël, les Miladys. Je me demande quand même comment tous ces gens ni trop gros, ni trop petits peuvent passer de joyeuses fêtes.

**Miladys :** Gilbert, ayez pitié d'eux!

**Gilbert :** Joyeux Noël, pauvres gens normaux... Et sûrement malheureux.

# STARS MONDE

## AVEC MISS CINÉMA

• "The Lion in Winter" connaît un succès fulgurant en Europe. Les critiques ne tarissent pas d'éloges pour Katharine Hepburn et Peter O'Toole, les deux vedettes de cet impressionnant long-métrage. Miss Cinéma aurait même rencontré lors de son récent voyage à Hollywood, le beau-frère du neveu d'une hôtesse de l'air qui avait d'ailleurs rencontré l'acteur lors d'un récent voyage et qui lui aurait promis un autographe...

• Les publicitaires de la Ligue pour la protec-

tion de l'enfance ont réuni une chorale composée de Mitch Miller, Ed Sullivan, Henry Fonda, Ann Margret, Chet Huntley et Johnny Carson pour un commercial d'intérêt public qui passera au réseau NBC durant la période des fêtes. Invitée à auditionner, Miss Cinéma a dû décliner l'offre des producteurs, pour dîner avec Emile Genest. En arrivant à l'Hôtel International, on lui apprenait cependant que celui-ci avait dû quitter précipitamment: un commer-



Katharine Hepburn



Jeanne Moreau

### SPEC SAIT...

Suite de la page 4  
d'aller chanter à New-York, au Saint-Régis.  
**Dodo:** Y'a Frida Boccara qui a réussi à mettre Lise Payette en boîte la semaine dernière. Elle passera Noël à New-York et le premier de l'an à Casablanca pour se remettre de ses émotions.  
**Denyse:** Savais-tu que Barbara Boudot, la femme de Michel, le chorégraphe, va jouer sur Broadway dans "Applause", la version de "All About Eve", qu'on vient de faire pour la scène?  
**Dodo:** Oh mais tu sais, à New York, il se passe des choses. J'ai vu "Oh! Calcutta", la semaine dernière. Eux autres, ils sont vraiment nus comme des vers sur la scène!  
**Denyse:** Je me suis laissé dire que Claude Léveillé avait l'intention de faire une grande offensive au Moyen-Orient pour vendre ses disques.  
**Dodo:** C'est pas pour

maintenant, puisqu'il est à l'hôpital pour une opération mineure.  
**Denyse:** Paraît aussi que Guy Latraverse a pris quelques jours de repos la semaine dernière, avant de partir pour le Mexique.  
**Dodo:** Y'a Françoise Lemieux qui s'en va au Mexique aussi.  
**Denyse:** Oui, mais pas avec Guy Latraverse... Il y a aussi la modéliste Anne-Marie Perron qui a fait tisser les poils de son chien pour s'en faire un manteau.  
**Dodo:** Et moi qui me laisse allonger les cheveux...  
**Denyse:** Oublie pas Yvon Duhaime qui vient de sortir de l'hôpital avec vingt livres en moins et qui doit livrer la robe de mariée de Marthe Fleurant pour le 21 février.  
**Dodo:** Chut... faut pas le dire!  
**Dodo et Denyse:** On sait plus rien. Alors... Joyeux Noël, tout le monde!

cial radiophonique urgent l'attendait à Montréal.

• Les Beatles ont refusé une garantie minimum de quatre millions de dollars pour une tournée de spectacles de 12 villes américaines. Un porte-parole de l'organisation Apple a déclaré que les Beatles se produiraient eux-mêmes en spectacle s'ils organisaient une tournée mondiale. Miss Cinéma, qui avait gonflé sa note de frais dans le but de s'offrir un billet pour leur spectacle à Toronto, promet une récompense substantielle à la personne qui lui retournera sa sacoche, perdue dans le métro de New York.

• Katharine Hepburn serait atteinte de la grippe asiatique et ne pourrait tenir très longtemps son rôle dans "Coco", la comédie musicale de l'année sur Broadway à New York. On aurait approché Jeanne Moreau pour la remplacer au pied levé. Miss Cinéma, qui s'était présentée au producteur en vue d'une place de figurante et qui s'était fait vacciner en prévision d'une grippe possible, a développé une allergie au vaccin et a dû s'aliter.

• Shirley Temple, qui fut l'idole de milliers de mères lorsqu'elle avait cinq ans et qu'elle rapportait une fortune au cinéma américain, a résolument changé de cap depuis 1939. Devenue Shirley Black-Temple, elle s'adonne à son sport favori: la politique. L'ex Miss Fossettes s'est transformée en représentante des USA aux Nations unies. Miss Cinéma s'est malheureusement heurtée aux portes closes de l'édifice de l'ONU lors de son voyage à New York: le chauffeur de l'autobus qui l'y avait menée lui a cependant avoué qu'il adorait les films de Shirley Temple.

• Le Crazy Horse Saloon a fêté samedi dernier sa 5,000<sup>e</sup> représentation. Depuis 1951,



Emile Genest



Peter O'Toole

plus de deux millions de spectateurs ont rêvé à Rita Cadillac, Dodo d'Hambourg et Candy Capitol dans l'obscurité propice et hallucinogène du sous-sol de l'avenue George-V. Plus de mille candidates se sont déshabillées devant le propriétaire du célèbre saloon, rêvant de lumières vives, de bijoux, de perruques oranges et de rondeurs presque offertes. Miss Cinéma a malheureusement raté son audition: sa fermeture éclair est demeurée coincée au moment stratégique.

• Une nouvelle vedette est née: "Après Liza Minelli, Barbara Streisand peut aller se coucher", disent Jeanne Moreau et Pierre Cardin. La fille de Judy Gariand a conquis le tout-Paris — dès la première de son spectacle à l'Olympia. Miss Cinéma, qui avait réservé sa place à prix d'or pour la première, s'est malheureusement retrouvée à Marseille après s'être endormie, épuisée par son voyage en cargo, dans le camion du maraîcher qui l'amenait des Halles à l'Olympia.

• Rex Harrison a pris goût aux films musicaux. Après "My Fair Lady" et "l'Extravagant Docteur Doolittle", le comédien va tourner une troisième

comédie musicale, "A Christmas Carol", d'après l'oeuvre de Charles Dickens. Miss Cinéma, qui souhaitait rencontrer Monsieur Dickens et qui a appris qu'il était décédé, s'est vue retourner la couronne de fleurs qu'elle avait fait porter à Ronald Neames, co-producteur du film à Londres.

• Une scène imprévue a réjoui les spectateurs de la comédie musicale "Hair" à Paris. Un spectateur en costume sombre vint apporter la contestation aux acteurs chevelus. C'était le colonel Jean Bordas, secrétaire général de l'Armée du Salut, qui montant sur scène affirma son indignation devant un spectacle qu'il jugeait impie et scandaleux. Les acteurs ont même empêché le gendarme de service de l'expulser afin de lui laisser toute liberté d'expression et l'ont même invité



**EXPORT "A"**

La Meilleure Cigarette

FILTRE

au Canada

RÉGULIÈRES ET "KING"

L'Institut Unique de Josette Ghedin présente  
**SEANCE DE SVELTESSE**

COMPRENANT :

- 1 Examen professionnel de l'esthétique du corps
- 2 Ordonnance diététique
- 3 Tisane pour élimination
- 4 Massage local léger
- 5 Application du gel amaigrissant ou anti-cellulitique
- 6 Ionisation. (Pénétration des substances par le courant galvanique)
- 7 Exercice automatique raffermissant
- 8 Contractions rythmées pour le pétrissage
- 9 Drainage circulatoire
- 10 Vibrations "Interférondes"
- 11 Bain de vapeur
- 12 Ozonisation
- 13 Oxygénation
- 14 Projection vaporisée d'algues marines
- 15 Resserrement des pores
- 16 Utilisation des spécialités professionnelles.

SOTHYS — DE GANE

L'ENSEMBLE :

\$9.00 SEULEMENT

Telephoner

à

845-7611

STUDIO JOSETTE G.

1231 ouest  
rue Ste-Catherine  
suite 124

Venez voir nos étalages avant d'acheter vos  
**Cadeaux des Fêtes**

**FLEURS SECHÉES**  
NATURELLES — ARRANGEMENTS FLORAUX

Artisanat • Posters  
Photos géantes individuelles  
Livres • Albums pour enfants

**LIBRAIRIE MENARD**

222 EST, STE-CATHERINE 861-5621

Entre St-Denis et St-Laurent (2 rues à l'ouest de St-Denis)

Joyeux Noël !  
C'est la formule simple  
et traditionnelle  
pour cette grande fête,  
mais elle exprime si bien  
nos vœux les meilleurs.



photo **L. Charpentier** ltee

32 est, rue NOTRE-DAME • 861-6378

(près du boul. St-Laurent et à deux pas du métro)

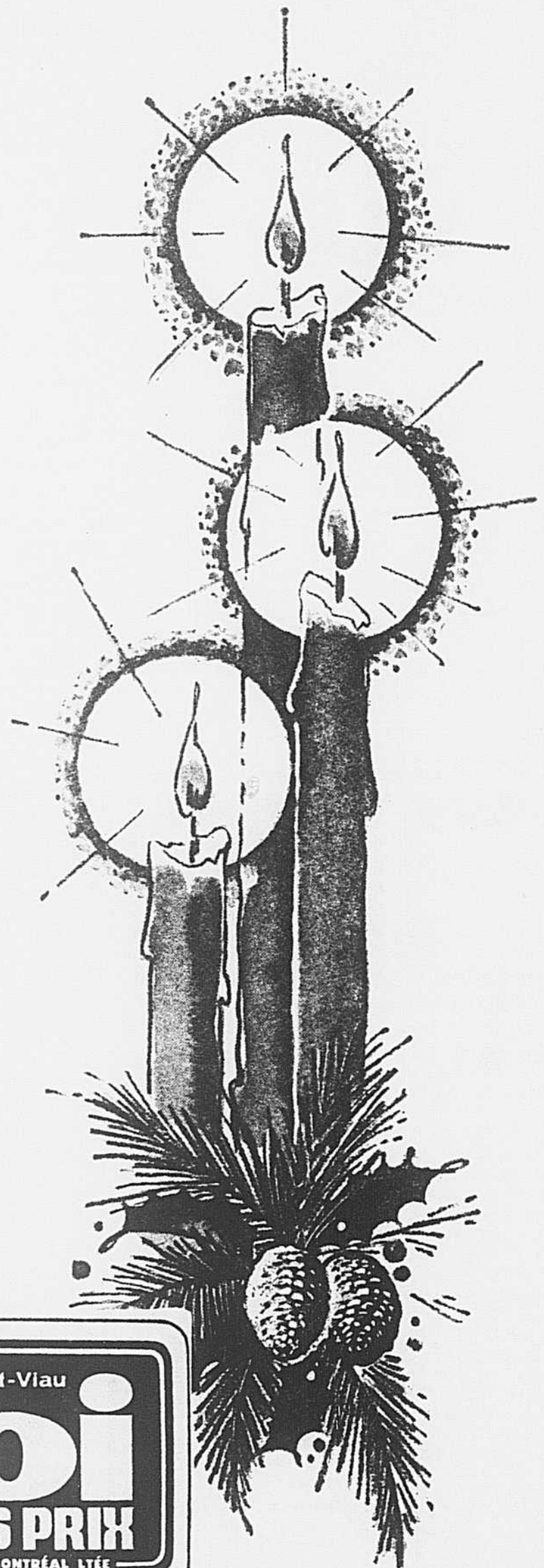
UN SEUL MAGASIN EN VILLE



ROLAND FAUCHER

La direction et le personnel  
du "Roi des bas prix"  
sont heureux d'offrir à tous  
leurs Meilleurs Voeux  
de NOEL et du NOUVEL AN

*Monsieur Roland Faucher remercie  
personnellement les milliers de clients qui lui ont accordé  
leur confiance par le passé et il se propose,  
pour la nouvelle année, de poursuivre avec  
encore plus de dynamisme la politique qui lui a valu d'être  
reconnu comme le "Roi des bas prix", afin de plaire à sa  
clientèle toujours grandissante.*



48, boul. des LAURENTIDES  
Pont-Viau, Laval - Tél. 384-0590